

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique
Université Dr. Taher Moulay - Saida -
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Français
Option : Communication et Publicité



Mémoire en vue de l'obtention d'un :

Master en français de la communication et de la publicité

La manipulation cybernétique à travers la rumeur
politique cas : *Twitter*

Réalisé par :

Bouanani Soufiane Mounir

Directrice de recherche :

Mme. Arabi Malika.

Membres de jury :

-
-
-

Année universitaire 2016 - 2017

Dédicaces

A ceux qui m'ont donné la vie, qui m'ont déchargé de tout afin que je puisse réaliser ce travail, je dédie ce modeste travail à :

Mon encadreur Mme Arabi qui m'a guidé vers la réussite.

A la mémoire de mon regretté oncle Sidi Mohamed.

Mes parents qui n'ont jamais cessé de m'aimer, de m'encourager, combler ma vie de bonheur et qui sont pour moi le véritable exemple, que dieu nous les garde.

A ma chère princesse et future femme Amira qui s'est sacrifiée et vieillait avec moi.

A mes chers frères et sœurs Réda, Kamel et Leila qui m'ont soutenu durant ces longs moments

A mes amis Malik, Mouh et Mustapha

A HAMADOUCHE, Mr MOUAZER, Tayeb et DJillali qui m'ont accueilli à bras ouverts.

A mes très chers professeurs de Département de Français et à madame Ouanezar et Bouhdjar que nous leur souhaitons un bon rétablissement.

B. SOF

Remerciements

Louange à notre seigneur ALLAH qui nous a dotés de la merveilleuse faculté de raisonnement. Louange à notre créateur qui nous a incités à acquérir le savoir, c'est à lui que nous adressons toute notre gratitude.

A travers ce modeste travail, nous tenons à remercier vivement notre directrice de recherche Mme ARABI pour l'intéressante documentation qu'elle a mise à notre disposition, pour ses conseils précieux et pour toutes les commodités et aisances qu'elle nous a apportées durant toute notre étude et la réalisation de ce projet.

Nos sincères remerciements s'adressent aussi aux membres du jury d'avoir accepté d'examiner et d'évaluer notre modeste travail.

Nous exprimons également notre gratitude à l'ensemble de nos enseignants et au staff administratif ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

B. SOF

Sommaire

Introduction.....	P.5
Chapitre 1 : l'étude de la rumeur	
1. Rumeur	
1.1- Définition de la rumeur.....	P.11
1.2- Histoire de la rumeur.....	P.12
1.3- Thèmes, naissance et gestion de la rumeur.....	P.14
1.4- Différentes approches de la rumeur.....	P.17
1.5- Principes, composantes et mécanismes de la rumeur.....	P.18
1.6- Types, Moyens de diffusion et Contexte de la rumeur.....	P.21
Chapitre 2 : l'étude de la manipulation	
2. Manipulation	
2.1- Définition de la manipulation.....	P.29
2.2- Types de la manipulation.....	P.31
2.3- Le manipulateur	P.44
Chapitre 3 : la fauxtographie	
3. Manipulation de l'image	
3.1- Présentation du corpus.....	P.54
3.2- Support médiatique.....	P.55
3.3- Description de l'évènement.....	P.56
3.4- Démarche et perspective.....	P.59
3.5- Analyse et interprétation des Tweets.....	P.61
3.6- Analyse et interprétation du questionnaire.....	P.66
Conclusion.....	P.72
Bibliographie.....	P.75
Annexe.	



**Introduction
générale**

*« La rumeur ouvre ses ailes Elle s'envole à travers nous
C'est une fausse nouvelle Mais si belle, après tout
Elle se propage à voix basse entre confesse et conflit*

.....

*Elle occupe, ça pimente les passions le sel des conversations
La parole était d'argent mais la rumeur est de plomb
Elle s'écoule, elle s'étend elle s'étale, elle se répand*

.....

*C'est du miel, c'est du fiel on la croit tombée du ciel
Jamais nul ne saura qui la lance et qui la croit. »*

Yves Duteil

Rumeur ou information ? Manipulation ou communication persuasive ? Sommes-nous si manipulables, et la réalité, existe-elle vraiment ?

Alors que beaucoup parmi nous utilisent de plus en plus les médias sociaux, reçoivent différents messages dans cette période de tensions, où les médias privés ne sont plus nombreux afin de comparer les informations, et que toute information est tantôt traitée de vraie par certains et de fausse par d'autres. Ce modeste travail de recherche, qui est pour nous une occasion d'aborder un sujet d'actualité dans le cadre du développement de la communication et des réseaux sociaux, pourrait vous permettre de juger vous-mêmes ce qui de la rumeur, désinformation, propagande, de la manipulation, et de la vérité dans ce que vous consommez comme cyber-information, car il est de notre droit d'être informé et bien informé et parce qu'il est normal de partager une information que nous recevons ; essayons donc, à la fin et grâce à ce mémoire, de juger nous-mêmes les informations et de ne pas réfuter la vérité quand elle est devant nos yeux et de ne pas la chercher quand elle n'y est pas.

Nous vivons dans un monde où l'information est vitale, qu'elle soit vraie ou fausse, l'internaute consomme cette dose avec besoin ou anxiété, consciemment ou inconsciemment sans cesse.

Si la communication est l'action d'établir une relation avec les autres, de leur transmettre un message, le rapport de confiance n'en est pourtant pas simple à établir et elle peut aussi devenir pour certains un moyen détourné, pervers, pour atteindre des objectifs personnels, elle est ainsi détournée de sa fonction initiale, dès lors, aussitôt que l'on communique l'on manipule.

Pour obtenir des autres ce qu'il en attend, autrement pour imposer ses propres objectifs, ses propres conceptions, il faut, au-delà de la volonté d'influencer un locuteur ou un groupe, manipuler c'est-à-dire détourner le flux relationnel de ses fonctions fondamentales d'informations et d'échanges, déséquilibrer la relation à son profit sans que les autres s'en aperçoivent. Pour désamorcer le phénomène, il faudrait que les autres personnes concernées prennent premièrement conscience de ce que l'on fait vraiment quand on communique, elles doivent deuxièmement parvenir à repérer ses intentions et les méthodes qu'il utilise, malheureusement nous ne sommes pas éduqués aux médias et à la gestion de l'information.

En réalité, la rumeur est une importante source d'informations souvent inquiétantes, parfois même perçues comme un danger potentiel. C'est un bruit qui se transmet et concerne des événements intéressants la population.

La nouvelle ainsi répandue est difficile à évaluer : sa véracité et son origine sont incertaines, voire inconnues, sans doute considère-t-on souvent qu'elle est vraie, au moins en partie : « il n'y a pas de fumée sans feu ».

Elle se substitue même parfois à l'histoire, quand elle est jugée plus « opportune » que la vérité ! Fréquemment créée et divulguée à dessein, elle devient alors calomnie, propagande ou moyen de gouverner et de dominer.

Nous sommes dans ce cas en pleine manipulation de l'opinion ou « désinformation » qui est, de plus, omniprésente. Elle révèle des complots, dénonce des mœurs légères et des crimes (sexuels ou autres), trace des portraits flatteurs ou au contraire infamants, multiplie au-delà du raisonnable les miracles autour des tombes, annonce même certaines morts fantaisistes, etc. La rumeur est donc partout, tout au long du moyen âge et à tous les niveaux de la société. Elle n'est vraiment caractéristique d'aucun groupe social, économique ou politique. C'est en réalité « le plus vieux média

du monde » ! Souvent négative, séditeuse, révélatrice de craintes ou de désapprobations, elle est parfois constructive, signe d'espoir et de revendications.

En ce modeste mémoire de fin d'études, nous allons être sur toutes les lèvres et parler sur la pointe d'une aiguille d'un sujet d'actualité qui est « **la manipulation cybernétique à travers la rumeur politique cas : Twitter** ».

En outre, notre recherche sera fondée sur l'étude de la rumeur et la manipulation en la reliant à des événements qui se sont passés, ce travail a un lien étroit avec notre spécialité à savoir le français de la communication et de la publicité, nous pourrions aussi l'incérer dans le domaine des sciences du langage d'où écoule aussi notre motivation de recherche puisque non seulement nous faisons partie des consommateurs et peut être des victimes de la manipulation d'information sur internet, mais aussi, c'est un sujet d'actualité qu'il faut mettre en lumière en évoquant la réalité sur certains événements touchants la population.

Le choix de ce thème s'est fait suite à une question pertinente :

- Sommes-nous des cibles permanentes de la manipulation et quand dire qu'il s'agit d'une information ou juste d'une rumeur ?

Pour pouvoir répondre à cette question majeure, d'autres questions sont suscitées à savoir :

- Comment naît une rumeur ? Et comment se diffuse-t-elle ?
- Pourquoi la croyons-nous ? Et peut-on l'interpréter autrement ?
- Pourquoi est-elle introduite dans ce nouvel espace public qu'est l'internet ou plus précisément Twitter ?
- Comment devrions nous savoir si une personne communique ou manipule ?

Ces questions nous conduisent à se demander si la manipulation doit être prise dans un sens large "tout est manipulation" ou dans un sens plus particulier, comme une variante spécifique d'une catégorie qui l'englobe ?

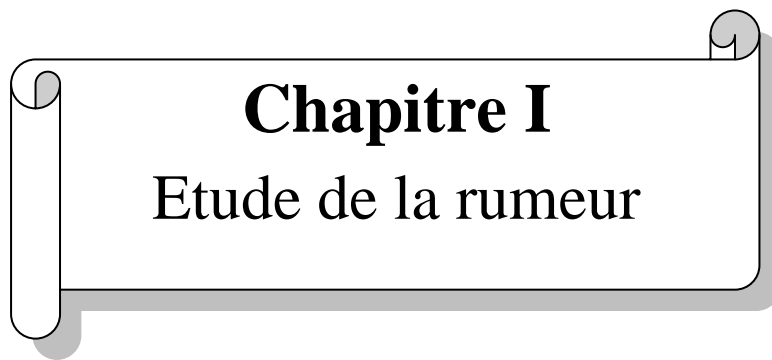
En suite, nous supposons dans le cadre de nos hypothèses que la manipulation est une stratégie de communication et que la rumeur est faite pour combler un vide où d'avoir un avis de la part de la population à propos d'un changement possible dans le futur.

Notre recherche sera ancrée par trois chapitres, deux chapitres théoriques, un premier intitulé « l'étude de la rumeur », il donnera dans un premier temps plusieurs définitions relatives à la rumeur puis il parlera de sa naissance, sa gestion et en dernier des moyens qu'elle utilise pour se diffuser. Nous aborderons ensuite le deuxième chapitre intitulé « l'étude de la manipulation » où nous commencerons aussi par des définitions puis nous expliquerons ce que de la manipulation mentale et d'opinion publique ainsi du manipulateur et ses intentions mais le plus essentiel c'est que les deux chapitres théoriques encadrent des techniques et différentes approches qui sont liées à la manipulation et à la rumeur.

Nous mettons en lumière que nous espérons grâce à cette partie de nous rapprocher de notre question de départ. Quant au troisième chapitre et c'est la partie pratique intitulé « fauxtographie », cette partie reposera, avant tous, sur la présentation du corpus et du support médiatique ainsi que sur l'analyse d'un questionnaire et de plusieurs images qui traitent un événement qui a touché le plus la population en d'autre terme celui qui a fait le « Buzz ». Ainsi nous affirmerons ou infirmerons certaines hypothèses posées.

Il faut mettre en lumière que nous utiliserons deux approches en parallèles, sociologique pour ce qui concerne l'impact des rumeurs véhiculées par le réseau social Twitter et les manipulations que l'individu subi dans sa société. Sémiologique pour pouvoir analyser les messages voulus par l'image et leurs interprétations.

Enfin, à travers une conclusion, nous proposerons quelques réflexions et résultats que nous souhaiterions aboutir tout au long de notre travail afin d'utiliser internet à bon-scient et mieux absorber l'information.

A decorative scroll graphic with a white background and a black border. The scroll is unrolled in the middle, with the top and bottom edges curving upwards at the ends. The text is centered within the scroll. The scroll has a subtle drop shadow.

Chapitre I
Etude de la rumeur

I. La Rumeur

1. Définitions et histoire de la rumeur

Les rumeurs étant pour la plupart fausses, selon les experts, nous ne traiterons dans ce modeste travail que les rumeurs « volontaires et fausses ».

Il n'existe pas une définition pour le phénomène de rumeur mais une multitude allant de la légende, au mythe. Elle constitue un objet d'étude fort discuté ces dernières années, la rumeur semble vieille comme le monde « *le plus vieux média du monde* »¹, tout le monde en a entendu parler, sait quelque chose sur le sujet et chacun y va de sa propre interprétation de ce phénomène communicationnel qui fascine les médias. Chacun définit la rumeur à sa façon, nous pourrions cependant retenir les définitions suivantes :

Sens 1 : Etymologiquement le mot signifie en latin « *Rumor* »², bruit, rumeur publique, murmure d'une foule.

Sens 2 : une rumeur est un bruit large informel, persistant, confus, lointain, provenant d'une multitude de sources ou sans source déterminée comme la rumeur de la foule ou de la mer.³

Sens 3 : la rumeur est « *un récit qui véhicule sous une forme symbolique des peurs* »⁴, des fantasmes, des espoirs et tout ce qui ne peut pas être dit autrement. Elle est d'abord une information qui apporte des éléments nouveaux sur une personne ou un évènement lié à l'actualité. La rumeur est destinée à être crue tandis que la légende porte sur un fait passé, elle se distingue des histoires drôles ou des contes qui raconte dans le seul souci d'amuser ou de faire rêve, en cela, elle cherche à convaincre de bouche à oreille.

Sens 4 : c'est le « scoop », en terme journalistique, une nouvelle qui se répand et s'amplifie au sein d'un groupe ou d'une société jusqu'à devenir une vérité apparente

¹ J-N. KAPFERER, Rumeur, « *le plus vieux média du monde* », Edition du seuil, collection Points, 1995 p 120

² Dictionnaire La Toupie, <http://LaToupie.fr/dictionnaires/français>. Consulté le 12/12/2016.

³ J-B. RENARD, « *Rumeurs et légendes urbaines* », Paris, PUF, 1999.

⁴ R. DORON, F. PAROT, « *Rumeur* », Dictionnaire de psychologie, F. Askevis-Leherpeux, Paris, PUF, 1991.

alors qu'elle n'a fait l'objet d'aucune vérification, son mode de propagation privilégié est l'oralité.

1.2 Histoire de la rumeur

L'histoire du phénomène de la rumeur fait sa première apparition au XII^e siècle dans la littérature amoureuse et les textes arabes, loin de la traiter comme médisance ou galanterie, certains auteurs se l'approprient et la diffusent en lui donnant un nouvel écho par les artifices de leurs écrits en l'utilisant comme « *marqueur d'accréditation* »⁵, le degré de vraisemblance des phénomènes merveilleux et des informations parfois bizarres qu'elle rapporte: authentifiés, plus ou moins incontestables, incertains, douteux ou faux. A l'historien de percer les arcanes des jeux d'auteurs, « *si on veut interpréter correctement les textes, commençons à ne pas ajouter de la rumeur à la rumeur !* »⁶.

En 1274, en France appelée « la Francie ou la Gaule » le mot rumeur signifie le bruit confus que produit un certain nombre de personnes disposés à la révolte, à la sédition, à la violence ou à la protestation, elle désignait alors le « *haro* », le cri qu'était obligé de pousser tous les citoyens s'ils assistaient à un crime de manière à attirer l'attention de la Maréchaussée « les gardes du royaumes, gendarmerie ». Au XIII^e siècle c'était pour provoquer les combattants esclaves « Gladiateurs » à s'entretuer.

Au XVI^e siècle, le sens latin revient et c'est les nouvelles qui répandent dans le public et dans l'opinion. La rumeur implique donc la notion de « nouvelles informations ».

En remontant vers le XVIII^e siècle, la rumeur apparaît sous les notions de vrai bruit et de faux bruit avec la notion un peu plus moderne de propagation et de démenti ou au contraire d'authentification de la rumeur, la véracité et la fausseté n'ont rien à voir puisqu'il y a des rumeurs fausses qui deviennent vraies et inversement. « *Parler de rumeur avant le XX^e siècle est donc périlleux : on risque l'anachronisme qui consiste à parler de romantisme avant le XIX^e siècle, ou de progrès avant le XVIII^e siècle.* »⁷

A partir de 1902, la signification du mot « rumeur » change. Sous l'impulsion des travaux de Stern, qui imitait les conditions de la rumeur en ceci « *que chacune des*

⁵ F. CLÉMENT, *Écrire la rumeur : les marqueurs d'accréditation dans les sources arabes médiévales*, *Ibid.*, p. 45–62.

⁶ B. GREGORIU, *Rumeurs et amours courtoises. Voix du XII^e siècle*, *Ibid.*, p. 83–100.

⁷ R. NISBET, « *History of the Idea of Progress* », Londres, 1980.

personnes participantes devait donner à la personne suivante ce qu'elle avait entendu de la personne précédente. »⁸.

Stern est le premier en effet, dans l'histoire des sciences sociales, à proposer un dispositif expérimental, unique et reproductible, en vue d'étudier la rumeur dans une chaîne de sujets. Il présuppose donc des qualités de stabilité et d'unicité à la rumeur qu'aucun avant lui n'avait osé formuler : la rumeur s'échappe alors de son acception sonore dominante et devient un phénomène caractérisable, mesurable, et, bien entendu, contrôlable. Ainsi peut-on dater la construction du concept avec précision. La rumeur est donc née en 1902.

De 1906 à 1915, les conclusions premières sont étendues aux récits médiatiques mais la plupart du temps la rumeur demeure dans le cadre étroit de la psychologie de l'enfance. En 1910, le correspondant helvétique de la revue, « Carl Gustav Jung », publie une étude dans cette même optique, titrée « *contribution à la psychologie de la rumeur* »⁹, où sont analysés les motifs inconscients qui poussent une élève à raconter à ses copines de classe une histoire fantasmagorique.

En 1916, Stern détaille son protocole expérimental pour étudier la rumeur qui, s'il est plus complexe que celui de « Bartlett et Kirkpatrick »¹⁰, en assure néanmoins la fondation. C'est l'exposé de ce dispositif qui marque l'antériorité des travaux de Stern sur tous les autres ; c'est également le point de départ du nouvel objet de recherche.

Le mot continue à évoluer jusqu'à la deuxième guerre mondiale où il acquiert la signification que nous connaissons aujourd'hui, la guerre survient peu après, tarissant temporairement les publications scientifiques et donnant en même temps un matériau incroyable aux chroniqueurs éveillés aux notions de « fausses nouvelles ».

La paix revenue, Marc Bloch en tire un article synthétique, intitulé « *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre* »¹¹ (dans lequel le mot rumeur n'est jamais cité).

⁸⁻¹⁰ L.W. STERN NISBET, « *Zur Psychologie der Aussage* », *Zeitschrift für angewandte, psychologische und psychologische Sammelersuchung*, 1911, p42-49.

⁹ REUMAUX F., « *La veuve noire* », Message et transmission de la rumeur, Société, Méridiens Klincksieck, 1996.

¹¹ M. BLOCH, « *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre* », *Revue de synthèse historique*, 1921.

Quasi inexistante jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la rumeur voit son utilisation croître continuellement jusqu'au XX^e siècle. Un tel indice, s'il ne présage en rien l'évolution sémantique du terme, permet en tout cas de s'étonner devant un discours faisant croire en l'immanence du concept. La rumeur est donc un concept historique qui n'a jamais été aussi florissant qu'au XX^e siècle.

En réalité, la rumeur transforme parfois l'histoire. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder notre XXI^e siècle, le « siècle de l'information », truffé de rumeurs, vu l'explosion des réseaux mondiaux d'information basés sur Internet. De nos jours il y a une très grande similitude entre rumeur et bruit. La langue anglaise ne les distingue d'ailleurs pas puisque c'est le même mot pour exprimer les deux termes.

1.3 Thèmes, naissance et gestion de la rumeur

1.3.1 Les grands thèmes

- L'accord secret : il y'aurait une entente pour les gens qui dirigent, les responsables au plus haut niveau qui fait que dans le fond tout le monde partage le même gâteau.
- Le sexe : plus la sexualité est sulfureuse et plus l'orthodoxie n'est pas respectée plus c'est intéressant pour la rumeur.
- L'argent : rumeur sur la provenance de l'argent « marché noir, affaire Chakib Khalil ».
- La santé : « l'état du président de la république Algérienne ».
- Le pouvoir politique : « déclarations de Donald Trump ».
- Les détournements : « la rumeur d'Orléans »
- Thème de l'origine : « les origines de Barack Obama » pureté de la race, de l'origine Ce qui est intéressant dans tous ces thèmes de la rumeur c'est qu'on peut dire que la rumeur reste plus vrai que la réalité (elle nous colle à la peau et on a beaucoup de mal à s'en défaire).

1.3.2 Sa naissance

Comment naît une rumeur ? Personne n'est jamais capable d'identifier la source de l'information, dès que l'on tente de faire ce travail qui est familier aux journalistes, on se heurte à l'impossibilité. « C'est toujours la femme qui a parlé à l'homme qui connaît l'homme qui a vu l'ours ». A ce fait, c'est même là sa caractéristique principale.

« *Une information ne naît pas rumeur, elle le devient* »¹² La rumeur naît suite à un mélange entre le contenu et le contexte, il faut que le contenu intéresse le cercle d'individus dans lequel la rumeur va essayer de fonctionner « *en effet, on ne trouve pas toujours les mêmes rumeurs partout, il s'agit de viser les bonnes personnes* »¹³ il y a donc une appropriation entre le contenu et le public.

S'il n'y a pas cette consistance, il n'y a pas de rumeur, son succès sous-tend également la présence d'éléments déclencheurs. Il doit y avoir une consistance dans le milieu social et pour qu'une rumeur s'amplifie il doit y avoir des propagateurs qui vont pouvoir s'emparer de cette rumeur. Pour des rumeurs nationales ce sont les médias.

Les scoops journalistiques sont souvent à l'origine de rumeurs. Les informations subissent des pressions, des manipulations, et circulent en dehors des médias volontairement ou involontairement, qui sont parfois dans l'actualité ou hors du contexte de l'actualité. Exemple : Mitterrand et son fameux cancer. Elles font appel aux peurs et aux fantasmes de chacun. Exemple : la rumeur des restaurants chinois qui dit qu'on mange du rat ou du chien.

C'est par ce processus d'adhésion et de mobilisation d'un groupe social qui répand l'information, le message entendu, qui constitue la rumeur. Ce n'est pas par la simple apparition spontanée ou manipulée d'un message. Nous pouvons noter certaines étapes initiales de déclenchement des rumeurs :

- L'apparition spontanée des experts, ces derniers interprètent, accusent et révèlent la vérité sur la situation qui est objet de rumeurs.
- L'apparition d'un fait troublant et ambigu à l'origine du déclenchement de rumeurs alarmistes.
- Les manipulations et les confidences.

Dans le domaine commercial, comme dans celui des rumeurs visant des personnes, les rumeurs apparaissent souvent à la suite de bruits lancés par des groupes ou des personnes hostiles.

Nous sommes incapables, donc, de répondre à la question : comment naît une rumeur, mais ce dont nous sommes sûr, c'est pourquoi elle naît et comment la gérer :

¹²T. SHIBUTANI, « *A Sociological Study of Rumor* », *Improvised News*, Indianapolis, 1966, p. 5.

¹³M.L. ROUQUETTE, « *la métamorphose contemporaine des systèmes symboliques* », Ed Tacussel L'harmattan, Paris, 243-252, 1994.

1.3.2.1 Pourquoi elle naît ?

La rumeur naît:

a) Pour combler un vide d'information

Quand il y a une demande forte d'informations, mais pas de réponse officielle ou crédible, en absence de version officielle, une version informelle circule, « *c'est le marché noir de l'information*¹⁴ », explique Philippe Aldrin. Et du coup certains journalistes vont aussi s'intéresser à la rumeur, en conservant le conditionnel, participant néanmoins à sa propagation.

b) Quand la version officielle ne suffit pas

Tel était le cas lors de la mort de la « *princesse Diana* », ses fans n'arrivaient pas à admettre l'idée que c'était un accident et ils ont préféré imaginer un complot « *Un assassinat commandité par la reine d'Angleterre, Lady Di aurait été enceinte* ». La rumeur sert dans ce cas à donner plus d'éclat ou de profondeur à un événement ; résultat : on a d'avantage envie de partager cette version « clandestine », cela marche également quand l'évènement ou son interprétation ne fait pas l'objet d'un consensus, c'est le cas des attentats du 11 septembre 2001 ou plus encore du 13 novembre 2015.

c) Des périodes plus propices aux rumeurs

La rumeur est née Pendant les périodes de campagne électorale, lorsque les médias étaient plus attentifs et que toute information pouvait devenir une rumeur si elle porte atteinte à l'honorabilité d'un candidat car elle pouvait renverser l'image et sensibiliser l'opinion, l'exemple de Martine Aubry : on lui prêtait une fausse addiction à l'alcool, une tumeur au cerveau et une homosexualité imaginaire.

d) Une information qui reste stigmatisée

Enfin, La rumeur reste souvent évoquée au conditionnel et son statut reste incertain tant qu'il n'a pas été validé par un média, la science ou encore la justice, la rumeur va s'alimenter au fur et à mesure, évoluer et si aujourd'hui internet favorise sa circulation, celle-ci devient plus traçable.

¹⁴ R. L. ROSNOW, A. J. KIMMEL, « *Lives of a Rumor* », Psychology Today, Juin 1979, p. 88-92.

1.3.3 Comment la gérer

- a) Les actions préventives de base.
 - Étape 1 : anticiper les rumeurs.
 - Étape 2 : établir confiance et crédibilité.
 - Étape 3 : informer régulièrement le public.
 - Étape 4 : surveiller les effets possibles des rumeurs.

- b) Gestion des rumeurs existantes.
 - Option 1 : ne rien faire.
 - Option 2 : ridiculiser une rumeur.
 - Option 3 : confirmer une vraie rumeur.
 - Option 4 : réfuter une fausse rumeur.

Nous donnerons des exemples pendant l'analyse des images relatives aux attentats à Paris.

1.4 Différentes approches de la rumeur

Nous pouvons décrire la rumeur selon la classification formalisée par M.L. Rouquette¹⁵, sept caractéristiques réparties en trois classes :

- a) La situation : la rumeur apparaît dans une situation de crise ou dans l'absence d'informations, mais elle n'est pas toujours le signe d'un dysfonctionnement social.
- b) Le processus de transmission : elle se transmet oralement d'une personne à autre, mais aussi par le biais des médias (internet).
- c) Le contenu : la rumeur connaît différentes distorsions au cours de son processus de transmission, elle traduit la pensée de désir de la population, elle témoigne de l'exercice d'une pensée sociale, c'est en quelque sorte un écran projectif où se déchiffre un dynamisme socio affectif.

¹⁵ M.L. ROUQUETTE, « *les rumeurs* », presse universitaire de France, Paris, 1975, p126

1.5 Principes, composantes et mécanismes de la rumeur

1.5.1 Principes

Afin de mieux cerner le concept de la rumeur et d'avoir le bon angle d'étude des principes de la rumeur, nous avons jugé opportun d'introduire le concept "marketing viral" qui nous a été d'un appui précieux. Les deux termes souvent employés comme synonymes, recouvrent pourtant des réalités très vastes et du coup, l'objectif de ce développement ne sera pas de distinguer les différents moyens que ces deux "médias" peuvent véhiculer, nous cherchons simplement à en saisir les différences pour mieux comprendre les principes de la rumeur.

Les deux phénomènes ont un véritable air de famille :

- Ce sont tous les deux des objets de connaissance.
- Sortent de l'ordinaire, ils sont inhabituels.
- Peuvent être non encore vérifiés et non officiels, selon Kapferer.

Pourtant :

- La première (rumeur) existait avant la seconde.
- La seconde n'est pas la traduction anglaise de la première.
- Et, surtout, les différences l'emportent sur les ressemblances.

De plus, ils misent sur :

- La transmission d'une information au sujet contagieux.
- Dans le cadre d'une diffusion et incrémentale.
- S'intégrant à une communication de proximité.

Enfin, ils se caractérisent par :

- Le manque de maîtrise de leur développement.
- L'incertitude de leur « reprise » par les autres diffuseurs.
- L'impossibilité de faire parcourir le même chemin (ce qui a été utilisé pour sa diffusion à un démenti ou à une contre-information).

A ce point, nous pouvons répartir les principes de la rumeur en trois parties :

a) Les éléments essentiels de la rumeur :

- Le pouvoir
- L'argent
- Le sexe
- La mort

b) S'agissant de l'origine de la source d'information :

- Non identifiable et quasi impossible ou très longue à réaliser (sa vérification).
- Se résume à « on dit que », personne n'est responsable.
- La plupart des temps, elle se résume à une seule information avec une ère choquante parfois.
- Intrusion ; dans les cerveaux, engagement ; elle n'engage à rien.

c) Diffusion :

- Propagation : prisme.
- L'information peut être abordée à bâtons rompus.
- Question de cycle de vie, elle peut être enfouie au stade de la conscience puis resurgir plus tard.
- Entre la réception et la rediffusion, la rumeur est persistante, suite à l'enfouissement.
- Média utilisé est l'oral.
- La conformité de l'information de départ est faible mais elle augmente rapidement et devient assez forte pendant la transmission d'une personne à une autre qui complète et modifie l'information à sa guise.
- Pour la perception de l'information, les cibles savent que l'information mélange entre le vrai et le faux mais n'en connaissent pas la répartition.

1.5.2 Composantes

« M.L. Rouquette » développe, en 1990, un modèle qu'il appelle « *le syndrome de la rumeur* »¹⁶. Dans ce cadre, il délimite quatre composantes essentielles des rumeurs:

- **L'implication** : les individus qui relayent la rumeur sont la plupart du temps concernés par ce qu'elle véhicule. La rumeur se rapporte souvent à l'environnement social de l'individu, ce qui le pousse à en parler autour de lui. Exemple : les augmentations des prix pendant le mois de ramadan.
- **L'attribution** : le discours qui est rapporté dans une rumeur n'est pas la signalisation d'une information, mais le compte-rendu de cette signalisation. En ce sens, la réappropriation d'une actualité s'avère être un témoignage subjectif. La rumeur n'est au final qu'un discours rapporté qui intègre des composants personnels et que l'on ne peut vérifier en l'état. Exemple : des personnes qui ont assisté à un accident puis ils rapportent les faits à d'autres personnes, ces dernières se mettent à

¹⁶ M.-L Rouquette, « *Le syndrome de rumeur* ». *Communications*, n°52, 119-124.

leurs places en racontant à nouveau les faits, bien sûr en adoptant un témoignage subjectif.

- **La négativité** : les rumeurs sont rarement de bons augures. Elles désignent dans la plupart des situations de menace ou de polémique pour prévenir autrui d'un danger éventuel. Le partage confère ainsi une sensation de service rendu, d'altruisme. à ce sujet « Pas de nouvelles, bonnes nouvelles ».
- **L'instabilité** : l'information est malléable puisqu'elle est confrontée à l'interprétation des individus qui la reçoivent. Lors de la formation d'une rumeur, chaque individu consciemment ou inconsciemment déformera ce qu'il a vu ou entendu, soit par des ajouts, soit par des oublis (volontaires ou réfléchis).

1.5.3 Les mécanismes de la rumeur

En 1947, les psychosociologues Allport et Postman ont défini trois processus complémentaires « les bases psychologiques des rumeurs »¹⁷, ils ont travaillé sur l'évolution d'un message lors de sa transmission, pour ce faire, une expérience très simple a été réalisée « expérience de bouche à oreille », des sujets tests ont observé un dessin et ont dû rapporter à une autre personne ce qu'ils avaient vu.

A la fin de l'expérience, Allport et Postman ont constaté qu'après chaque relais, l'information subit des distorsions :

- Le message semble devoir trouver une forme définitive, stable et suffisamment solide pour être partagé de façon mécanique et fidèle.
- L'information se transforme vite en rumeur.

Cette expérience nous renseigne sur trois mécanismes inhérents à la formation d'une rumeur :

- **Processus de réduction** : le message initial est simplifié, l'information tend à se raccourcir pour supprimer les détails et ne garder qu'une forme simple à reproduire, sur un message comprenant cent détails, seulement soixante dix, puis cinquante jusqu'à trente détails sont conservés.

¹⁷ G. W. ALLPORT, L. J. POSTMAN, « *The Psychology of Rumor* », New York, 1947.

- **Processus d'accentuation** : les personnes retiennent certains détails jugés centraux en ajoutant des explications, d'autres disparaissent dès la première reproduction, il faut noter, aussi, que le présent nous intéresse plus que le passé, donc nous sommes tentés d'actualiser le déroulement d'une scène.
- **Processus d'assimilation** : c'est en effet le thème principal, les messages sont réduits et accentués pour que les personnes s'approprient le message en fonction de leurs valeurs, croyances ou émotions¹⁸. Nous pouvons noter :
 - Assimilation par condensation : mémoriser les détails de manière groupée mieux que de retenir séparément les informations.
 - Assimilation par anticipation : percevoir et retenir les informations selon les habitudes.
 - Assimilation par stéréotypes verbaux: représente le processus qui nous fait percevoir et retenir les informations selon les croyances populaires.
 - Assimilation par intérêt : les détails sont sélectionnés et accentués selon les intérêts.
 - Assimilation par prévention : elles sont motivées par des émotions profondes exemple : la haine et des anticipations conventionnelles.

1.6 Typologies et moyens de diffusion et contextes des rumeurs

1.6.1 Types

D'après nos recherches, nous avons constaté qu'il existe trois types de rumeur et chaque type peut recouvrir plusieurs autres types :

- a) Les rumeurs de taverne : elles peuvent être entendues par le premier "quidam" (quelqu'un dont on ignore le nom) qui laisse trainer son oreille dans les tavernes, les rues ou sur les marchés.

¹⁸ MadmoiZelle Justine, « comment se crée et s'alimente une rumeur », mis en ligne le 03/06/2011 <http://www.madmoizelle.com/création-rumeur-45061> consulté le 29/12/2016.

- b) Les murmures des bas-fonds : seules les personnes ayant des contacts dans les refuges de hors-la-loi et dans les rues sombres mal fréquentées peuvent avoir accès à ces informations.
- c) Les bruits de couloir : ils sont uniquement audibles pour les personnes ayant leurs entrées dans les salons des nobles ou des riches Bourgeois.

1.6.2 Moyens de diffusion

1.6.2.1 Moyens traditionnels

- a) **Bouche à oreille** : la rumeur est liée à la communication interpersonnelle et se propage par bouche à oreille sans contrôle.
- b) **Parler pour savoir** : l'individu se compare aux gens qui l'entourent afin de se situer et pour savoir si ses opinions sont bonnes ou mauvaises.
- c) **Parler pour convaincre** : si on me croit, c'est que j'ai raison. La rumeur aide la personne à appuyer et convaincre les autres sur ses propres idées.
- d) **Parler pour se libérer** : ici nous pourrions faire appel à l'anxiété, la personne partage l'information pour se sentir libérée et avoir la sensation aussi d'avoir fait un pas vers l'extinction de cette menace sociale.
- e) **Parler pour parler** : afin d'éviter le vide ou le silence pendant une discussion, la rumeur vient prendre confortablement place et prend le relais de la discussion

1.6.2.2 Les rumeurs électroniques

Il convient tout d'abord d'étudier le support internet et plus précisément le moyen de diffusion de ces rumeurs qui est le plus fréquemment la messagerie électronique. Sur un plan idéologique, la croyance selon laquelle internet est un réseau anarchique, voire libertaire où circulent des informations douteuses et par conséquent des rumeurs, est très partagée¹⁹.

La messagerie électronique est un moyen de communication très récemment popularisé. De plus en plus de personnes possèdent aujourd'hui une adresse électronique et l'utilise quotidiennement (boite e-mail, compte facebook ou tweeter), elle permet plus facilement, à la différence du bouche-à-oreille, la diffusion simultanée d'un message depuis une source unique vers une pluralité de destinataires, la rapidité des transmissions réduit le temps entre l'envoi et la réponse et crée des conditions de

¹⁹ Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard, « *De source sûre, Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui* », Editions Payot, Paris, 2002.

dialogue proches de la conversation. Ce nouveau moyen se situe donc entre l'écrit et l'oral et confère aux rumeurs électroniques une série de particularités. (Voir annexe n°1).

1.6.2.2.1 Les spécificités de l'e-rumeur

a) La présence d'une origine

La rumeur orale ou tout du moins celui qui la raconte supprime les étapes précédentes le moment où il raconte la rumeur, il dissimule l'origine de la rumeur ainsi que les espaces par lesquels celle-ci a déjà circulé en donnant l'impression que la source est proche de lui.

« A l'inverse, la rumeur électronique, si elle n'indique pas complètement les espaces qu'elle a pu traverser et les individus qu'elle a pu toucher, parce que ce serait difficile à faire, et que ce serait secondaire, indique en tout cas l'ensemble de ses destinataires immédiats et parfois tout ceux qu'elle a déjà précédemment touchés »²⁰

La présence de ces adresses e-mail permet d'avoir une idée de l'origine géographique et de l'appartenance sociale d'une bonne partie des destinataires traversés.

Cela a deux conséquences, d'une part, le support écrit est plus persuasif que de bouche-à-oreille et son impact est alors beaucoup plus fort. D'autre part, nous pourrions faire face à la disparition de l'anonymat et à la présence des noms des destinataires successifs, à l'inverse de la rumeur orale dont on ignore le nombre d'individus en ayant eu connaissance.

b) La disparition de l'anonymat

Dans le cas de la rumeur électronique, le narrateur, ou celui qui transmet cette rumeur reste identifiable même s'il n'est pas toujours connu du destinataire mais lorsque le message a été transmis et retransmis en suite, la lecture de la liste des destinataires permet de remonter tout le circuit emprunté par la rumeur, idéalement jusqu'à un premier émetteur qu'on pourra qualifier comme l'auteur initial de la rumeur, du moins quelqu'un de proche de la source originelle. Nous pourrions dire, donc, qu'elle gagne en densité et en réalité grâce à la remontée vers la source.

²⁰ Emmanuel Taieb, « *Persistence de la rumeur, Sociologie des rumeurs électroniques* », Réseaux, n°106, 2001.

c) La stabilité du contenu

Les rumeurs orales sont sujettes à l'instabilité de leur contenu lors de leur diffusion et leur circulation, le contenu est réduit afin de s'attacher qu'aux faits primordiaux, puis transformé ; chaque narrateur y ajoute des détails de sa propre invention selon ses représentations sociales²¹. Cette transformation du contenu est moins valable dans le cas des rumeurs électroniques, en effet, même si on peut ajouter des titres ou un commentaire, la présence du message initial reste suite aux partages sur « *Facebook* et *Tweeter* », la rumeur électronique se diffuse inchangée.

d) L'incitation à la transmission

« *Ce mail doit faire le tour du monde* », une incitation ferme à la transmission ou on précise qu'il faut envoyer le mail à d'autres individus pour avoir plus d'informations dans les prochains jours "être abonné" ou un bonus gratuit.

1.6.2.2 Types d'e-rumeur

a) Les alertes virales

Les messages alertant de la présence dans le courrier d'un piratage ou virus informatique sont très répandus, de grandes sociétés sont en général à l'origine du message d'alerte « IBM, AOL, Microsoft, Disney », le message encourage à prévenir le maximum de personnes, or il se déclenche avec une action de la part du destinataire en ouvrant l'application ou la pièce jointe, ces messages ont tous un point commun. L'extrême danger représenté par le prétendu virus. A bien lire ces messages, on s'aperçoit vite qu'il s'agit en général de traductions approximatives, par ailleurs aucun lien ne renvoie vers une quelconque ressource.

b) Les chaînes et pétitions

Dans cette deuxième catégorie des chaînes se trouvent les chaînes dites « de solidarité » (souvent pour aider un enfant malade) mais aussi les différentes pétitions et appels à la mobilisation circulant régulièrement sur des sujets divers mais assez souvent politiques.

²¹ Emmanuel Taieb (2001), *ibid.* « thèse de doctorat », fichier pdf consulté le 14/01/2017 ».

Le fonctionnement est souvent identique ; Les fournisseurs d'accès à Internet sont censés comptabiliser les messages et reverser une somme au(x) malheureux, cependant aucun sponsor ne vient afficher sa volonté de sauver la (les) personne(s) et du coup, le message ne contient aucun lien de partenariat avec une quelconque organisation officielle. Les adresses e-mail parfois présentes sont toujours fausses.

Quant aux pétitions, les internautes sont invités à s'unir contre une injustice, il suffit en général d'inscrire son nom dans une liste à la suite des autres signataires et ainsi de protester officiellement contre cette injustice. Mais aucune adresse de collecte des signatures n'est mentionnée « *Aucun nom d'organisation ou d'association ni même de personne, n'est à l'origine de la pétition* ». Signer un e-mail et le renvoyer à ses connaissances revient à lancer une bouteille à la mer. Tout d'abord parce que chaque message envoyé ne comportera qu'une signature supplémentaire (les dix contacts ne signeront pas sur la même pétition mais chacun sur une), ensuite parce qu'à part faire le tour du monde, la pétition n'arrivera jamais sur les bureaux des personnes concernées dans la mesure où personne n'est chargé de la transmettre. (Voir annexe n°2)

c) Rumeurs ou désinformation

Une rumeur peut être exacte, c'est pourquoi certains parlent alors de désinformation. Le message « informe » de tel ou tel fait généralement scandaleux et propre à faire bondir n'importe quel internaute. Il implique en général des sociétés très connues et réclame une diffusion à grande échelle du scandale. Encore une fois, les adresses électroniques des sociétés sont généralement fausses, le signataire n'a pas d'adresse valide. Juridiquement, ces rumeurs posent le problème de la diffamation lorsque les personnes incriminées existent réellement.

Les rumeurs électroniques se diffusent donc par un média particulier qui est la messagerie électronique. Ce véhicule situé entre l'écrit et l'oral leur confère des spécificités tout autant sur le fond que sur la forme.

1.6.3 Contextes de diffusion de la rumeur

Selon les études de Jean Bruno Renard²², une rumeur peut se diffuser en trois principaux contextes différents :

- a) **Diffusion géographique** : le trajet de la diffusion d'une rumeur permet de mieux comprendre son apparition et sa circulation *Exemple : le virus d'Ébola en Afrique.*
- b) **Diffusion sociologique** : la rumeur touche des personnes qui partagent les mêmes croyances et se nourrit de leurs peurs envers un évènement qui se passe dans la société, ainsi la personne adhère plus facilement à une information si on se sent impliqué ou concerné. *Exemple : une école primaire cible d'enlèvement, les parents d'élèves sont en alarme.*
- c) **Diffusion historique** : les légendes modernes diffèrent par leur contexte et leur sens des anciens récits contemporains.

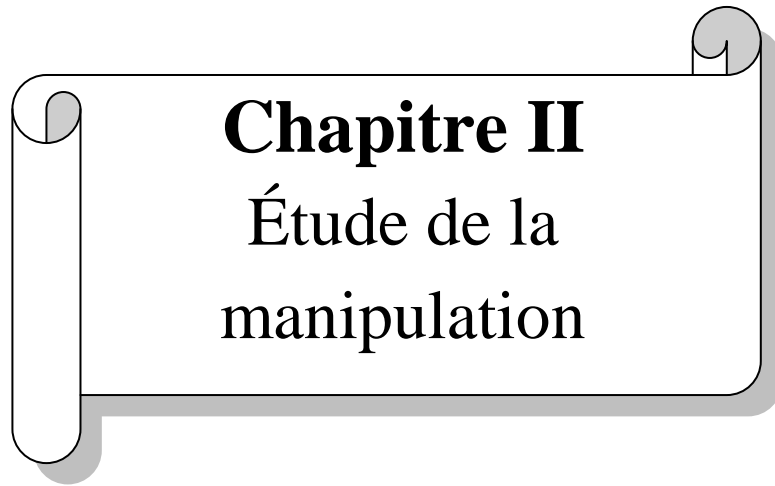
Dans notre société actuelle les médias sont de plus en plus présents dans notre vie, il est donc nécessaire de s'interroger sur l'influence, bonne ou mauvaise, qu'ont les médias sur nous et sur notre pensée.

Par ailleurs, il faut constater que la rumeur est souvent utilisée, voire manipulée : elle apparaît alors comme un instrument de pouvoir. Les autorités se méfient des bruits parfois difficilement contrôlables et ils sont anonymes, le mouvement de parole peut devenir mouvement de foule et donc être cause de désordre pourtant le pouvoir s'en sert: il la surveille et gère les informations, pour éviter d'être submergé. A cela, il convient de dire que l'utilisation de l'information, ici, sous forme de rumeur comme arme de désinformation ou de contre-information, nous montre que « l'info-guerre » devient une réalité.

Rappelons que même si nous avons voulu axer ce travail sur les fausses rumeurs, celles-ci ne le sont pas toujours. Par ailleurs, nous avons vu que les rumeurs obéissent à une logique forte dont nous avons présenté les principes, mécanismes et approches à travers quelques exemples. Elles sont nombreuses et que même si certaines n'ont pas de buts apparents, comme c'est souvent le cas sur internet, elles sont de plus en plus utilisées à des fins commerciales afin d'attaquer l'image d'une personnalité.

²² J.B. RENARD, « *Rumeur et légendes urbaines* », PUF, Paris, 1999, p96

Enfin une évidence demeure ; les rumeurs seront toujours d'actualité puisque les individus communiqueront toujours ensemble et que pour ceux qui penseraient que le secret peut résoudre le fléau des rumeurs en croyant que l'ignorance entraîne le silence, il faut préciser que le secret pourra éventuellement éviter la propagation de quelques rumeurs mais il n'arrivera jamais à en éliminer la totalité et pourra même en créer d'autres.



Chapitre II
Étude de la
manipulation

I. Manipulation

La citation « On manipule, les uns avec les autres » est tirée du livre « l'audace d'espérer¹ », de l'auteur Barack Obama qui fut le 44^{ème} président des Etats Unis ; Ce dernier utilise la notion de manipulation comme synonyme de communication, « on communique les uns avec les autres ».

Selon la citation ; toute communication est une forme de manipulation, mais une autre interprétation peut être ajoutée « on manipule les uns contre les autres ». Afin d'être fixé, nous allons proposer plusieurs définitions de la manipulation, faire une recherche de son développement à travers le temps, de quoi elle est faite et comment fonctionne-t-elle ?

Ensuite et à partir de ces bases solides, nous allons étudier les différents aspects de la manipulation, classés de façon nette, claire et précise. Il est en effet indispensable de bien connaître les symptômes, les mécanismes et les ressorts des différents types de manipulation ou plus encore des manipulateurs si l'on veut espérer pouvoir s'en défendre efficacement et ne plus se laisser faire.

Vers la fin ; voir si nous pourrions détecter toutes les techniques utilisées par un manipulateur ainsi que les moyens d'y résister, et s'il existe vraiment une synonymie entre communication et manipulation.

1.1 Définitions de la manipulation

La manipulation a de multiples visages, parfois très familiers. Le copain qui s'invite à l'improviste sans se préoccuper d'un éventuel dérangement ou celui qui nous emprunte régulièrement des outils, des livres ou de l'argent sans jamais nous les rendre sont des manipulateurs. Le collègue qui obtient le projet ou le poste qui devait normalement nous revenir, la copine qui minimise toujours ce que l'on fait ou enfin, cet individu dont la conversation nous met « *le morale dans les chaussettes* », c'est encore et toujours de la manipulation. Alors, est-ce un mal que l'on doit subir en serrant les dents ou peut-on faire quelque chose pour éviter cette manipulation et s'en défendre ?

Avant de pouvoir résoudre n'importe quel problème, il faut commencer par l'identifier et chercher à savoir comment il se présente. Les mots de manipulation ou de

¹ Barack OBAMA « *l'audace d'espérer, un nouveau rêve américain* », Presse de la Cité, 2007, p 298.

harcèlement sont d'un usage de plus en plus courant. Les médias parlent sans cesse de manipulation mentale, électorale, de manipulation de capitaux ou encore, de manipulation de l'opinion publique. Les projecteurs de l'actualité, un temps braqué sur le harcèlement sexuel, se concentrent désormais sur le harcèlement moral.

Brutalement ou insidieusement, quelqu'un nous impose de penser, d'agir, de vivre ou d'aimer comme il ou elle le veut. En utilisant des moyens qui nous paralysent, qui nous embrouillent ou qui nous empêchent de réagir, en effet une part importante de notre vie est saccagée et envahie. « *On est gai et confiant un jour, puis irritable et angoissé un autre jour* ».

Par définition, selon Larousse², la manipulation est la manière ou action de manipuler un objet, un appareil ou plusieurs mentalités, c'est aussi l'emprise exercée sur une personne, un groupe et d'orienter leurs conduites, contrôler leurs actions ou leurs sentiments dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte ; manipulation de l'opinion publique.

Selon le dictionnaire La Toupie³, étymologiquement, la notion manipulation vient du latin manipulus, poignée, de Manus, main. Dans la nuit des temps, elle a été utilisée à des fins de divertissement, Il s'agit d'une spécialité du prestidigitateur qui, grâce à sa seule dextérité, fait apparaître et disparaître une pièce de monnaie ou carte à jouer.

La manipulation, au sens abstrait, est considérée comme une manœuvre trompeuse voire perverse et a une forte connotation péjorative. Elle est, dans toutes les civilisations, décriée par la morale. Cependant cette définition est ambiguë dans la mesure où le simple fait de se faire des amis ou de "draguer" pourrait être considéré comme de la manipulation.

Nous pouvons dire aussi que le fait de procéder à des opérations frauduleuses sur des chiffres ou des données pour obtenir un résultat plus favorable est une manipulation électorale ou budgétaire. Toucher, prendre ou plus encore tenir dans ses mains : manipuler un objet. Essayer de faire changer d'avis d'une personne : manipuler une opinion. Manipulation génétique s'il s'agit d'une manœuvre sur les gènes.

² Dictionnaire Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français>.consulté le 26/02/2017.

³ Dictionnaire La Toupie, <http://LaToupie.fr/dictionnaires/français>.consulté le 26/02/2017.

1.2 Types de manipulation

Certaines manipulations sont tellement dissimulées ou perverses que bien souvent la victime ne peut en déceler l'origine. Elle s'accuse à tort et cherche en quoi elle pourrait être responsable de ce qui lui arrive. A l'inverse, d'autres manipulations sont tout à fait prévisibles ; on se prépare, on jure que cette fois-ci on se fera pas « avoir », mais on sait aussi que l'on sera incapable de résister et que l'on finira par céder.

Selon *Jacques Regard*⁴, fondamentalement, il existe trois types de manipulation qui se distinguent les unes des autres par l'intention spécifique et particulière du manipulateur à savoir :

La manipulation positive : l'intention du manipulateur est toujours bonne, utile ou agréable pour celui qui en fait l'objet.

La manipulation égocentrique : dans ce deuxième mode manipulatoire, l'intention du manipulateur est égocentrique, ce dernier fait tourner le monde autour de ses intérêts personnels, sans se soucier des conséquences pour ses victimes.

La manipulation malveillante : où l'intention du manipulateur, à caractère paranoïaque, consciente et volontaire est malveillante et vise toujours un objectif destructeur d'autrui.

Dans d'autres ouvrages et chez d'autres chercheurs comme *Catherine Maillard*⁵, il existe, de plus de ces trois types, deux autres types de manipulations et ce sont ces deux derniers qui nous intéressent dans notre modeste travail à savoir :

La manipulation mentale : on parle de manipulation mentale lorsqu'un individu ou groupe d'individus exerce une tentative de prise de contrôle de l'esprit ou du comportement d'une personne ou d'un groupe, en usant de techniques dites de persuasion ou de suggestion mentale à son propre profil.

La manipulation d'opinion publique ou de masse: il s'agit de l'ensemble des techniques et moyens d'influence exercés sur une population à des fins politiques, militaires ou économiques. Pour que les détenteurs du pouvoir obtiennent la réaction qu'ils attendent de l'opinion publique, ils étudient les comportements des victimes qui,

⁴ Jacques REGARD, « *Stop à la manipulation, une méthode inédite pour ne plus vous laisser faire, et déjouer les pièges des manipulateurs* », Eyrolles Pratique, Zürich, 2014, p 18.

⁵ Catherine MAILLARD, « *manipulation mentale, la désinformation et la réalité* », Paris, presse universitaire de France, 1993, p 160-170.

à leur tour, réagissent « statistiquement » de manière prévisible en fonction des informations données.

1.2.1 La manipulation positive

Ce type n'est pas toujours perçu comme une manipulation étant donné que son intention apparaît systématiquement bonne, utile ou agréable mais même s'il ne s'agit pas réellement d'une manipulation au sens où nous l'entendons habituellement, il est important d'en parler ne serait-ce que pour mieux percevoir les autres manipulations douteuses qui se cachent derrière des apparences naïves, mielleuses ou faussement amicales.

La manipulation positive, comme son nom l'indique, contient toujours une **intention positive**⁶ ; c'est le contraire du chantage. Même lorsqu'un parent exerce de la pression pour amener son enfant à se laver régulièrement les dents ou lorsqu'une infirmière affirme que tout ira bien avant une piqure, l'intention demeure bonne et va dans le sens du bien ou de l'utile.

La **douce persuasion** en fait partie aussi, l'exemple d'une maman qui dit à son fils « si tu finis tes devoirs avant midi, tu auras tout l'après-midi pour faire ce qui te plaît, sinon, tu y passeras la journée sans te faire plaisir. », ici, il ne s'agit ni d'un chantage ni d'une manipulation autre que positive.

Manipuler quelqu'un en lui montrant **les aspects positifs** de quelque chose qui lui déplaît : « écoute je ne peux pas rentrer à l'heure prévue parce que je suis obligé de rester au bureau... je sais que c'est ennuyeux, mais cela me permettra de rentrer plus tôt vendredi pour partir en week-end ».

Nous avons beau appeler cela du marchandage, de la diplomatie, de la négociation, un simple conseil ou de la persuasion, il s'agit toujours de manipulation, mais l'intention part du cœur et le manipulateur cherche d'abord le bien de la personne qui fait l'objet de la manipulation.

⁶ Christophe Carré, « *obtenir sans punir* », les secrets de la manipulation positive avec les enfants, Eyrolles

2.2.2 Manipulation égocentrique :

Ce type est celui dont nous sommes victimes quand nous sommes trompés, manipulés ou piégés par quelqu'un rusé, trompeur ou beau parleur qui cherche à acquérir quelque chose qu'il ne pourrait pas obtenir autrement. Guidé par une intention celle de la recherche de son **bénéfice personnel**, l'appât du gain ou du pouvoir, « le manipulateur égocentrique ne songe qu'à ses **intérêts** »⁷, sans se préoccuper des désagréments, de la gêne ou du malaise que sa conduite peut causer à autrui.

Un invité qui vient chez vous et vous demande, dans une seule journée, de l'amener manger dans votre restaurant habituel et d'aller faire les grands magasins et le soir finir dans un salon de thé sans se soucier si vous pouviez vous libérer facilement ou si vous n'aviez pas d'autres empêchements, est un manipulateur égocentrique.

Le manipulateur n'est rien d'autre que : un ami qui nous demande un service ou de l'argent en faisant en sorte que nous ne puissions pas le lui refuser, des hommes politiques qui font des promesses à tour de bras et une fois élus ils ne les tiennent pas, un employé qui met des bâtons dans les roues de son collègue pour obtenir une simple promotion, un enseignant qui terrifie sa classe pour prouver sa domination, un journaliste qui dramatise un sujet pour que son reportage soit mieux que celui des concurrents, le mari « macho » qui veut montrer son autorité et son indépendance en ne faisant que ce qui l'intéresse sans tenir compte des attentes de son épouse, à l'inverse de la femme qui dévalorise régulièrement son mari en public pour montrer qu'elle n'est pas une femme soumise et qu'elle a du caractère se révèle être une manipulatrice elle aussi.

Nous tenons aussi à mettre en lumière que le **marketing** est devenu un expert de ce type de manipulation pour que le client achète des produits.

Aucun de ces personnages n'agit par méchanceté, fondamentalement, ils ne veulent nuire à personne, mais en pensant simplement qu'à leurs intérêts personnels, sans songer ou sans trop se soucier des conséquences, ils nuisent inévitablement aux autres qui, parfois, non pas su résister.

⁷R. Joule, J. Beauvois, « *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens* », Ed PUG, 2008, p 172.

2.2.3 Manipulation malveillante :

Si l'intention du premier type de manipulation est positive et celle du deuxième égoïste, l'intention du troisième manipulateur est extrêmement dangereuse. Nous entrons, alors, dans le domaine du sournois, du glauque et des tentatives conscientes et volontaires de détruire l'autrui.

Ce dernier « ne veut le bien de personne et il ne cherche pas nécessairement son intérêt personnel »⁸, son unique et principal but est de détruire ce qui le menace ou ce qui lui paraît intolérable ou haïssable, son intention se résume en affirmant que tout ce qu'il entreprend est destiné à vous abattre, à ruiner ce que vous faites ou à détruire un aspect de votre personnalité qui ne lui convient pas.

C'est l'ambiguïté qui existe entre sa parole et son action qui le rend extrêmement dangereux, le manipulateur malveillant peut très bien avoir une apparence agréable et tenir des propos rassurants, tout en agissant dans l'ombre afin de monter les gens les uns contre les autres et générer ainsi d'importants conflits.

Nous ajoutons aussi que ce type de manipulation englobe deux caractéristiques à savoir une attaque directe munie d'hostilité ou se que nous appelons aussi intention perverse et une deuxième qui est une attaque dissimulée ou indirecte où le manipulateur n'attaque jamais ouvertement et emploie des moyens détournés pour atteindre sa victime. L'exemple qui s'applique à ses deux caractéristiques, c'est le cas d'un agresseur qui vient directement vers vous ou d'une personne dont vous faites confiance mais qui n'attend que vous lui tourner le dos pour vous poignarder

2.2.3.1 Une intention malveillante et perverse :

Quand le manipulateur, mal intentionné, fait tort à quelqu'un il :

Prétend souvent le contraire et affirme qu'il agit pour le bien de sa victime ou pour un motif valable en la cachant derrière une apparente honnêteté. L'exemple d'une femme qui est en train de divorcer et qui accuse, sans fondement, son mari d'avoir entretenu des relations incestueuses avec ses petites filles de neuf et douze ans afin d'obtenir la garde des enfants, cette femme a non seulement enfoncé son mari mais

⁸ Jean Pierre Morin « le violeur de conscience », Sectarus, Armand colin, 1982, p78.

aussi brisé sa vie en prétendant agir dans le bien de ses enfants « la manipulatrice à gagner sur tous les plans ».

Lance une attaque directe où il annonce clairement qu'il n'agit en aucun cas pour votre bien ou intérêt. Par exemple, un chef d'entreprise qui licencie un employé pour le motif que ce dernier était contre une idée proposée, ou du professeur qui donne un zéro à son élève car ce dernier avait raison à propos d'un fait, ou encore d'un adulte qui fait exprès peur à un enfant de crainte qu'il dévoile son secret.

2.2.3.2 La dissimulation des attaques

Dans le premier cas nous connaissons notre manipulateur et son intention est tantôt révélée ou claire et tantôt dissimulée sous l'honnêteté ou la bonne intention, mais dans ce type l'attaque est dissimiler et le manipulateur s'arrange toujours pour détruire ses victimes sans se faire remarquer. Il s'agit d'une destruction discrète, silencieuse et sans visage. A titre d'exemple, trois copains qui s'entendent à merveille, un jour le premier entretient une discussion avec le deuxième et d'un coup le troisième est mit sur la touche, il ne comprend pas ce qui lui arrive, il se culpabilise, perd sa confiance mais en remarquant le comportement du premier copain avec le deuxième il réalise, un peu tard, l'origine de son malheur.

2.2.4 Manipulation mentale

En psychologie, elle est définie comme une méthode ou un processus de communication qui mène au contrôle des actions d'une personne sans son accord, « *Certaines formes de manipulations pourraient être altruistes, mais la notion de manipulation mentale est généralement négativement connotée* »⁹, via un rapport de pouvoir ou d'influence évoquant les manipulateurs aux comportements égoïstes ou malveillants qui cherchent ou non à contourner les capacités ou sens critiques et autocritiques de la personne par l'utilisation de certaines méthodes qui faussent ou orientent la perception de la réalité et de techniques de persuasion, séduction, domination, suggestion mentale et de soumission non volontaire ou consentie, c'est-à-dire sa capacité à juger ou à refuser des informations ou des injonctions et a adhérer à une idée ou un projet malgré ses réticences initiales.

⁹ Arnaud Esquerre « la manipulation mentale, cette mauvaise soumission », l'Unebévue, revue de psychanalyse, Paris, n°20, 2002, p49-55.

La question de l'influence sur autrui n'est pas homogène. Certains psychologues ou spécialistes de la communication estiment qu'on peut influencer avec intégralité dans les relations familiales (éducation) ou professionnelle (motivation), c'est-à-dire non aux dépens d'autrui, mais pour faire progresser la personne, améliorer les relations sociales et interpersonnelles.

D'autres ou les mêmes distinguent la manipulation mentale comme de la domination. Cette dernière cherche à obtenir de l'individu ou du groupe qu'il se comporte de lui-même et souvent sans conscience claire de l'origine extérieure de la suggestion, de la façon prévue par les manipulateurs, éventuellement en utilisant la violence, et pour des motifs égoïstes ou malveillants.

D'une certaine manière, la manipulation mentale est très fréquente : dans les sociétés, démocratiques ou non, dans le cadre professionnel, conjugal ou familial, car dès qu'il y'a mensonge, omission ou désinformation, volontaire de la vérité, nous sommes en présence de tentatives de manipulation. On qualifie d'ailleurs parfois de manipulatrices des personnes qui montrent simplement une inhabituelle aptitude à convaincre, sans avoir autant des objectifs malveillant ou égoïstes.

Les méthodes de manipulation mentale sont souvent utilisées par **les sectes**, mais elles se rencontrent aussi très fréquemment dans le domaine politique, religieux, professionnel, familial.

2.2.4.1 Registres de la manipulation mentale :

La manipulation mentale s'appuie en générale de manière récurrente sur divers registres¹⁰ :

- Le registre émotionnel ; la peur, l'instinct, l'angoisse, la honte, la pudeur, la timidité, affection, l'espoir, le besoin de reconnaissance et de justice, la confiance, le lien familial, l'amitié, le besoin d'amour, le désir, l'envie et la conscience professionnelle sont des sentiments qui peuvent tour à tour être exploiter par le manipulateur.

¹⁰ Philippe Breton, "*Convaincre sans manipuler - Apprendre à argumenter*", éditions La Découverte, 2008.

- L'exploitation d'informations fausses ou tronquées, jargons professionnels et culturels, sophismes ou injonctions paradoxales à travers des biais cognitifs comme la distorsion systématique dans le traitement de l'information et la simplification rhétorique.

- Des pressions physiques et/ou psychiques (morale et mentale), répétées ou continues, individuelles ou dans une dynamique de groupe que le manipulateur cherche à contrôler ou à influencer.

- L'entretien de rôles de type « bouc émissaire », où un groupe devient persécuteur d'une victime que le manipulateur maintient isolée, avec l'appui plus ou moins inconscient ou conscient du groupe.

- Le registre de la domination, qui joue sur la peur et les principes de « récompense », de « punition » et de soumission. Une mauvaise estime de soi, le sentiment de culpabilité et d'infériorité rendent les personnes beaucoup plus vulnérables à la manipulation mentale, ainsi que d'autres facteurs ou contextes tels que :

- Un choc traumatique et les situations de doutes ou de perte de repères (deuil d'un proche, rupture, divorce, perte d'emploi etc.).
- La dépression, qui peut elle-même résulter de la manipulation mentale ou qui est une faiblesse latente détectée par le manipulateur.
- Un traumatisme refoulé ayant eu lieu durant l'enfance.
- Une division de la personnalité.
- Certaines substances influençant le comportement, par exemple : médicaments ou toxines, alcool atténuant la lucidité, qui semble pouvoir rendre les individus, au moins provisoirement, plus vulnérables à la manipulation mentale.
- L'âge : les enfants et individus jeunes sont réputés plus influençables et donc potentiellement manipulables, mais les personnes âgées (dépendantes notamment), peuvent aussi être sensibles aux arguments basés sur la peur, la dépendance, la mort, etc.

Contrairement à une idée répandue, un bon niveau d'études et une bonne situation sociale ne protègent pas de certaines formes de manipulation. Face à des personnes

ayant un bon niveau culturel, certains manipulateurs utilisent un vocabulaire pseudo-scientifique ou pseudo cultivé¹¹.

2.2.5 Techniques de manipulation mentale :

Voici dix techniques de manipulation mentale auxquelles nous sommes soumis quotidiennement :

- **L'éducation** : l'ultime fantasme d'un dictateur a toujours été « d'éduquer » les enfants qui sont naïfs, c'est la manière la plus évidente mais aussi la plus subtile de « façonner » les esprits des gens. L'éducation a donc été un élément central de propagande pour tous les régimes à travers l'histoire par exemple la méthode utilisée par Hitler chez les enfants Nazies.
- **La publicité et la propagande** : le rôle principal d'une publicité est de modifier l'estime de soi des gens pour transformer une envie en un besoin, à cause de la publicité nous n'avons plus envie de fumer une cigarette mais besoin de la fumer. Les médias (internet et télévision), les affiches, les films, peuvent faire passer un message mondial et unique grâce à la collaboration progressive des médias avec le gouvernement qui se sert désormais la propagande.
- **La programmation prédictive** : la programmation prédictive trouve ses sources dans l'élite hollywoodienne dominante, grâce aux grands écrans ils ont une vision claire de ce qu'ils veulent de la société, il suffit de repenser aux livres et aux films farfelus, ou ceux désignés comme « de la science-fiction », puis d'examiner de près la société actuelle, cela nous permettra de voir une toute autre réalité de ce que nous considérons comme du « divertissement ».
- **Les sports, la politique et la religion**: certaines personnes pourraient s'indigner de savoir que la religion, la politique ou même le sport peuvent être une méthode de contrôle mental. Le thème central est le même partout :
 - Diviser pour mieux régner.
 - Court-circuiter la tendance naturelle des gens à s'entraider pour leur survie.
 - Apprendre à former des équipes repliées sur la domination et la victoire.

¹¹ Brigitte Axelrad, « *faux souvenirs et manipulation mentale* », dossiers de l'observatoire Zététique, 13nov2008, consulté le 12/03/2017.

Le sport a toujours eu le rôle d'une distraction, en prenons l'exemple des deux grands clubs de football le « Real Madrid et FC Barcelone », chaque nouveau joueur qui vient de rejoindre une des deux équipes subit une manipulation mentale afin d'haïr l'équipe rivale.

Les discours politiques sont strictement présents au sein d'un paradigme gauche-droite et dans une opposition facilement contrôlée, tandis que la religion est la toile d'à peu près toutes les guerres à travers l'histoire.

- **L'alimentation, l'eau et l'air :** « des études prouvent que le fluor dans l'eau potable fait baisser le QI », nous sommes devenus dociles et apathiques suite aux additifs, toxines et autres poisons alimentaires qui modifient et excitent les cellules de notre cerveau **jusqu'à ce qu'elles meurent. Au final, la normalisation de la nourriture des « fast-foods » qui contient ces poisons a créé des générations qui manquent de concentration et de motivation.**
- **Les drogues :** le but de ceux qui veulent contrôler notre esprit est non seulement de nous rendre dépendants à quelque chose par n'importe quelle substance additive mais aussi de s'assurer que les gens ne soient plus définis par leur potentiel humain mais par leurs troubles. Aujourd'hui le contrôle mental se résume dans le domaine de la psychiatrie, selon Aldous Huxley¹², tout le monde est atteint de troubles mentaux et particulièrement ceux qui remettent en question l'autorité.
- **Les expérimentations militaires :** l'esprit d'un militaire est le plus malléable, il prend généralement plus en compte les structures hiérarchiques, le contrôle et la nécessité de l'obéissance incontestée lors d'une mission. Pour remédier au problème du nombre croissant des militaires qui posent trop de questions sur leurs endoctrinements, les hautes autorités ont implanté des casques « transe-crâniens » qui les obligeront à rester concentrer sur leurs missions.
- **Le spectre électromagnétique :** le « casque de dieu » c'est ainsi son appellation, chargé par des dispositifs modernes qui peuvent entraîner des visions en modifiant le champ électromagnétique du cerveau comme les antennes de téléphonie cellulaire qui sont entre les mains des gouvernements ce qui leur permet d'avoir un contrôle direct sur notre cerveau.

¹² Aldous Huxley, « le meilleur des mondes d'Aldous », les dix techniques de la manipulation mentale, Québec, 2006, page 150.

- **La télévision, les ordinateurs et le scintillement** : des tests effectués sur le scintillement du téléviseur montrent que les ondes alpha du cerveau en sont altérées, produisant une sorte d'hypnose. Le scintillement des ordinateurs est tout aussi important à travers les jeux vidéo ; le jeu prolongé entraîne une baisse du flux sanguin vers le cerveau, déstabilise le joueur et le déconnecte de la réalité tandis que les réseaux sociaux surcharge le cerveau d'informations à travers la rapidité de la communication moderne qui provoque des troubles de déficit de l'attention.
- **Les nano-robots** : il s'agit du domaine de la « neuro-ingénierie », les nano-robots sont des processus automatiques qui sortent de la science-fiction pour modifier la composition du cerveau molécule par molécule afin de nous rendre heureux juste en appuyant sur un bouton.

2.2.6 Manipulation d'opinion publique/ des masses

Nous appelons « technique de manipulation des masses », l'ensemble des moyens d'influence permettant la manipulation de « l'opinion publique ».

Nous partons aussi d'un constat qu'en démocratie, l'adhésion de l'opinion publique est indispensable : compte tenu de l'organisation sociale qui est la nôtre, tout projet d'envergure doit être approuvé par l'opinion publique. Dans le monde réel, pour y parvenir, les dirigeants doivent à tout prix gagner l'approbation de l'opinion publique.

Il existe deux moyens de faire la guerre : le premier est le recours à la force, l'autre beaucoup plus subtil est l'art manipulateur qui est apparu dès que l'homme dans son histoire fut capable de se constituer en groupes hiérarchisés d'intérêts différents afin d'altérer le comportement d'une population déterminée en modifiant sa perception du réel, le but à atteindre étant toujours de garder une solide emprise et manipuler les masses crédules afin de servir ses intérêts ou ses ambitions et chercher à accroître ou maintenir le pouvoir.

La théorie de la manipulation de l'opinion publique a vu le jour au début du 20^e siècle, au cœur même de la démocratie libérale des Etats-Unis par Edward Bernays¹³. Pour y parvenir, ce dernier inventa des techniques qui consistaient à faire d'un objet de controverse une noble cause à laquelle le public ne manquerait pas d'adhérer.

¹³Edward Bernays, « *nouvelle propagande* », Propaganda, Ed La Découverte, 1948, p91-101.

La manipulation des masses s'appuie sur cinq types de techniques que nous ne pouvons pas tous les analyser mais nous allons les citer afin d'être mieux situés vers la suite :

- Techniques de planification.
- Techniques psychologiques.
- Techniques de propagande.
- Techniques de désinformation.
- Techniques d'actions ciblées.

Sur ceux, nous mettons en lumière que, selon l'encyclopédie russe, la désinformation est « la liberté de presse pour manipuler les masses »¹⁴, c'est aussi l'usage délibéré de l'information dans le but de fausser la perception de la réalité pour une cible et influencer l'opinion publique ou bien encore utiliser un mensonge organisé permettant à son auteur de favoriser sa politique extérieure en trompant une cible à l'aide de la super puissance des vecteurs médiatiques et le faire passer pour véridique.

2.2.6.1 Stratégies de manipulation de masses :

Selon le linguiste nord-américain Noam Chomsky, il existe dix stratégies de manipulation de masses à travers les médias que nous allons reproduire en commençons par la stratégie de la distraction, en passant par la stratégie de la dégradation jusqu'à maintenir le public dans l'ignorance et la médiocrité.

- **La stratégie de la distraction :**

Elément primordial du contrôle social, la stratégie de la distraction ou de la diversion consiste à détourner l'attention des citoyens des véritables problèmes sociaux importants et des transformations ou mutations voulues par les élites politiques et économiques. Son objectif est de plus de garder le public toujours occupé et loin de la réalité, la stratégie de distraction empêche la cible de s'intéresser à l'acquisition de toutes connaissances scientifiques, économiques ou plus encore dans le domaine cybernétique grâce à un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes. Par exemple : proposer une abondance de divertissements pour occuper l'esprit, poser de mauvaises questions afin de provoquer des prises de position (pour ou

¹⁴ Durandin, « *la désinformation et la réalité* », Presse Universitaire de France, Paris, 1993, p123.

contre), créer une illusion de débat où le vrai problème n'est jamais cité comme primordial.

- **Problème-réaction-solution :**

Cette stratégie se résume en trois étapes liées : les élites créent d'abord un évènement, problème ou « une situation » qui conduit à susciter ensuite une certaine réaction de l'opinion publique, tandis que la troisième étape qui s'avère clé dans ce type de stratégie de manipulation, c'est de faire en sorte que le public soit lui-même demandeur de solution qu'on souhaite lui faire accepter ou des mesures que le pouvoir a envie de prendre.

Par exemple : laisser la violence urbaine se développer, ou organiser des attentats sanglants, afin que le public soit demandeur de lois sécuritaires au détriment de la liberté. Ou encore : créer une crise économique pour faire accepter comme mal nécessaire le recul des droits sociaux et le démantèlement des services publics.

- **La stratégie de dégradation ou sondages d'opinion :**

Il suffit de faire accepter une mesure qui est au départ inacceptable. Sur une durée de 10 ans s'il y a tant de chômage massif et de salaires qui n'assurent plus un revenu décent, les autorités feront évoluer l'opinion publique vers une opinion présentée comme majoritaire et multiplient leur publication en donnant des réponses qui paraissent évidentes et des résultats favorables afin d'éviter une révolution surtout si les changements ont été appliqués brutalement.

- **La stratégie du différé ou de culpabilisation :**

« Pas d'action, pas de révolution »

Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme « douloureuse mais nécessaire », en obtenant l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur. D'abord les élites demandent aux citoyens d'accepter un sacrifice immédiat et comme nous avons tendance à espérer naïvement que tout ira mieux demain nous penserons que le sacrifice demandé pourra être évité mais cela ne nous laisse seulement le temps de s'habituer à l'idée du changement et l'accepter avec résignation lorsque le moment sera venu. La méthode est simple, si l'individu est culpabilisé, il se dévalue lui-même par exemple : faire croire aux chômeurs qu'ils sont

eux-mêmes responsables de leurs malheurs par manque d'intelligence, d'aptitude et de motivation et que l'état cherche à trouver une solution pour eux, la même méthode s'applique sur la réforme des retraités.

- **Infantiliser :**

Il s'agit de s'adresser au public/ spectateur comme à un enfant en bas-âge ou handicapé mental, la plupart des publicités destinées au grand-public utilisent un discours, des arguments et un ton particulièrement infantilisant et souvent proche du débilement. Le but est de faire croire au spectateur qu'il est incapable de se débrouiller tout seul, de prendre les bonnes décisions ou de juger par lui-même ce qui est bon ou mauvais pour lui afin de perdre son sens critique et adopter les valeurs de celui qui l'infantilise, en d'autre terme susciter un minimum de réactions critiques.

- **Appel à l'émotion :**

Dans ce type de manipulation mentale, les manipulateurs substituent la réflexion par l'émotionnel afin de court-circuiter l'analyse rationnelle ou le sens critique des individus.

De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la porte d'accès à l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, de pulsions, ou des comportements.

- **Maintenir dans l'ignorance :**

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les nouvelles technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle et son esclavage en empêchant l'accès du plus grand nombre à la culture et au savoir, en d'autres termes ; passer sous silence les évènements importants dérangeants qui sont potentiellement dangereux pour les pouvoirs et ne montrer que ce qui est avantageux. Exemple de la Télé réalité qui encourage de façon indirecte le public à trouver « cool » le fait d'être bête, vulgaire et inculte.

- **Surinformation :**

Accroître la vulnérabilité des individus à la propagande suite à un matraquage médiatique lors d'évènements sportifs, politiques, médiatique ou "people".

- **Techniques numériques :**

Nous pouvons utiliser plusieurs signes pour désinformer une cible par la parole, écrit, ou images à l'aide du renforcement du mensonge. La photographie a toujours été considérée depuis son apparition comme le moyen le plus fidèle pour représenter la réalité, avec l'apparition des technologies numériques et des logiciels d'infographie, tout document peut être parfaitement contrefait ou être créer de toute pièce plus vrai que nature.

2.3 Le manipulateur

Tous, nous manipulons les autres, « *Nous sommes tous manipulateurs* »¹⁵, mais dans le respect de certaines limites. En tant qu'êtres humains, nous respectons les uns vis-à-vis des autres (dans notre propre groupe d'appartenance du moins) des règles de **collaboration** : il faut s'entraider pour atteindre un objectif, de **réciprocité** : il faut savoir donner autant que recevoir, d'**empathie** : nous nous mettons à la place des autres dans ce qu'ils peuvent ressentir, de **confiance** et d'autres encore, très nombreuses, que nous appliquons quotidiennement de façon tout à fait automatique.

Nous parlerons de manipulateur lorsque la personnalité d'un individu est globalement organisée autour de tels rapport sociaux « c'est le caractère habituel qui fait le manipulateur pas la manipulation elle-même ».

Nous introduirons, dans les passages suivants, la notion de « manipulateur » pour qualifier les personnes expertes en harcèlement moral qui sont non seulement d'un orgueil démesuré et très méfiant ou encore qui ont tendance à raisonner faux mais aussi qui ne respectent pas la personne et cherchent à l'empêcher de vivre à sa manière.

Leurs objectif est de diminuer, de rabaisser, voire de détruire ses victimes en semant le trouble autour d'eux ou de monter les gens les uns contre les autres, par la désinformation et le mensonge, en préférant les pousser à agir à leur place.

Nous pourrions ajouter aussi que le manipulateur :

- En toute innocence, fait en sorte que ses victimes se sentent à la fois responsables et coupables de ce qu'il leur fait subir.

¹⁵ Jacques Regard, « stop à la manipulation », Eyrolles, Montpellier, 2014, p 63.

- A un visage anonyme et quotidien, il sait tout, connaît tout, inattaquable, inébranlable et n'est jamais impressionner.
- Se dit honnête et juste, agissant pour le bien de sa victime ou pour une bonne cause.
- Munit d'un système de défense qui lui permet de ne jamais : reconnaître ses torts, s'excuser, éprouver une compassion pour ses victimes.
- A la fois paranoïaque obsédé par l'idée d'être en danger en permanence, escroc qui joue avec intelligence sur ces normes sociales de réciprocité et de confiance, psychopathe qui se sent fier de ses actes dans les cas extrêmes.

Cette série de qualités citées comme péjoratives et négatives qui qualifient le manipulateur nous permettent de dire que :

- **Le manipulateur agit avec habileté et insidieusement** : il mène une guerre secrète sans visage et dissimule si bien ses manœuvres sans être démasqué.
- **Le manipulateur est obstiné** : il ne s'arrête jamais en chemin et ne recule devant rien pour détruire ce qu'il croit être une menace ou un danger pour lui.
- **Il utilise un véritable arsenal** : il mélange et introduit des remarques insidieuses et dévalorisantes, commentaires indéliçats et mensonges dans ses plaisanteries pour affaiblir et saper le moral de celui qui vise.
- **C'est un être cruel** : qui aime faire mal en critiquant ou en se moquant de sa victime mais en revanche ne supporte pas qu'on lui fasse subir ce qu'il impose aux autres.
- **Le manipulateur est un virus** : quand nous découvrons sa présence pernicieuse, il est déjà trop tard comme des cellules cancéreuses qui se développent silencieusement en détruisant lentement le système défensif de la victime et la rendent incapable d'agir.

2.3.2 Reconnaître un manipulateur

Il ne s'agit pas de se demander si cela est possible, ni même si de tels personnages existent, la question est de savoir comment les repérer pour les éviter ou s'en défendre.

Certaines personnes, de par leur fonction, sont susceptibles de manipuler les autres. « Le mot manipulation n'ayant pas ici le même sens ». C'est le cas, par exemple, d'un manager dirigeant une équipe et souhaitant le faire de façon agréable et douce plutôt qu'en donnant des ordres directs, un mode de management pas toujours le plus sain, qui

cherche à dissimuler le rapport d'autorité, et qui peut être rapproché de l'expression « *une main de fer dans un gant de velours* », il y a des patrons manipulateurs, mais ce n'est pas parce qu'un patron vous demande d'effectuer quelque chose sans réciprocité qu'il vous manipule pour autant. « Tout est donc affaire de contexte »¹⁶.

En se basant sur l'exemple précédent, nous pourrions déduire qu'il existe plusieurs façons de reconnaître un manipulateur/manipulatrice :

- **Le reconnaître à sa façon particulière de communiquer :**

- Il parle de manière détournée : il n'affirme jamais rien de façon catégorique, mais il laisse sous-entendre ce qu'il veut et dissimule l'essentiel de son discours sous des propos mielleux. Il est difficile, dans ces conditions d'imaginer qu'il puisse en être l'auteur.
- Il adore les commérages : avec délectation, il néglige de transmettre les bonnes nouvelles mais retient toutes les mauvaises qui passent à sa portée.
- Il utilise les excuses comme camouflage : il fait passer des messages sous couvert de la franchise mais utilisera souvent les expressions « oh excusez-moi, j'ai encore gaffé ou je suis vraiment désolé, je le pensais pas ! » pour dissimuler le mal qu'il vient de faire.
- Il n'assume ni ses paroles, ni ses actes : à l'entendre parler, le manipulateur n'affirme rien et ne fait que répéter ce que disent la rumeur publique de ce sens il n'est jamais en position de se sentir responsable et en ne peut jamais l'accuser ouvertement de dire ou de faire du mal.
- Il n'évoque que des généralités : généraliser une information la rend plus solide et crédible par l'utilisation de ; on dit que... il paraît que... tout le monde sait bien que... c'est un spécialiste de la désinformation et maquille bien ses paroles.
- Il ne sait pas écouter : il ne s'intéresse qu'à lui, il peut parler de ses problèmes pendant des heures mais ne vous laisse pas le temps de placer un mot.
- Il n'apprécie pas ce qui est clair et simple : même si nous connaissons tout, le manipulateur veut ajouter quelques informations propres à lui pour se sentir monopolisateur.

¹⁶ Stenka Quillet et Charles Maumy, Envoyé spécial. Manipulations, « *les patrons mettent-ils trop de pression ?* ». France Télévision 28/02/2013. Site consulté le 26/03/2017.

- **Le reconnaître au type de relation qu'il entretient avec autrui :**

- Il dévalorise et rabaisse : Le manipulateur connaît ou fait mieux que les autres et trouve toujours le petit détail qui lui permet de dire, sans aucun compliment, que ce n'est pas parfait quoi que l'on fasse.
- Il ne s'intéresse pas aux autres : ce qui lui arrive est d'une importance ou gravité extrême et mérite l'attention de tous tandis que les problèmes des autres sont de leurs fautes.
- Il est entouré de gens qui vivent dans la peur, la crainte et l'échec : nous apprécions vivre dans une ambiance agréable, bien sûr, il arrive qu'il y ait des conflits ou des disputes mais généralement les gens savent se parler puisqu'ils ont confiance les uns envers les autres mais lorsqu'il y a un manipulateur dans les entourent, l'ambiance devient lourde et les gens vont mal et n'osent plus se parler, se surveillent, se jalourent, se forment des clans et s'affrontent et s'accusent mutuellement.
- Il sème la pagaille et la zizanie : le manipulateur supprime ce qui marche bien et impose de nouvelles choses complexes pour non seulement imposer son pouvoir ou ses connaissances mais aussi il misent sur l'ignorance ou le manque d'expérience des autres pour mieux asseoir sa supériorité.

- **Le reconnaître à sa morale et à son éthique :**

- Il est menteur, tricheur et malhonnête.
- Il abuse de son autorité : le manipulateur à beaucoup de mal à respecter les règles qu'il impose lui-même aux autres
- Certains prêtres, enseignants ou éducateurs sont accusés de pédophilie, ceux-là sont de véritables manipulateurs.
- Il est entêté et refuse d'avouer ses torts : lorsque quelque chose ne va pas, une personne normale prend du recul, à l'inverse, le manipulateur refuse de reconnaître ses erreurs ou de changer de stratégie et il accuse toujours les autres de l'avoir conduit à l'erreur.

- **Le reconnaître à sa manière d'utiliser son pouvoir :**

Comme nous venons de le citer dans les exemples précédents, le manipulateur a de plus de son besoin obsédant de tout contrôler, il use de son pouvoir pour asservir ou harceler les autres en retournant les situations à son avantage.

- **Le reconnaître à son environnement :**

Le manipulateur épuise l'énergie de ceux qui le côtoient ou qui l'approchent et ont le moral toujours instables, toutefois il peut également détruire quelqu'un en prétextant l'aider.

2.3.3 Genres de manipulateurs :

Nous avons déjà cité au courant de notre avancement dans ce modeste travail cinq types de manipulations et que ces dernières se différencient par les intentions des manipulateurs. Toutefois il existe quatre genres¹⁷ de manipulateurs et connaître ce qui se cache derrière ces masques s'avère indispensable pour éviter de tomber dans les pièges qui nous sont tendus.

- **Le manipulateur charmeur :** depuis la nuit des temps, le charme était un moyen magique que les individus peu scrupuleux utilisaient pour arriver à leurs fins, de nos jours, la personne manipulatrice abuse d'un charme ou d'une sympathie peu naturelle pour tromper ses victimes.

Il est évident que c'est difficile de dire non ou de refuser quelque chose à quelqu'un de sympathique qui parle avec aisance et sourire, gentil et attentif aux autres mais ces qualités sont utilisées pour se faire apprécier et mieux dissimuler ses manœuvres sous un comportement tout à fait acceptable, elles lui permettent aussi d'entrer naturellement en contact et créer un climat favorable pour que ses victimes le laissent la liberté de choisir à leur place « je ne sais pas moi, fais comme tu veux ! »

- **Le manipulateur culpabilisateur :** ce type de personne nous donne ou fait quelque chose mais n'arrête pas de le rappeler pour qu'il puisse ensuite imposer l'idée que nous lui sommes redevables. Enfin en jouant sur la culpabilité, il fait en sorte de nous rendre incapable de lui refuser ce qu'il demande sachant que le service ou sa demande est beaucoup plus élevée à celle qu'il nous a rendue auparavant.
- **Le manipulateur respectable :** dès l'enfance, on nous a appris à respecter les adultes, à ne pas parler sans autorisation et à obéir au maître, cette soumission à

¹⁷ Isabelle Nazare-Aga. « *Les manipulateurs sont parmi nous* ». Ed. de l'homme. Montpellier. 2011.p 47-49.

la respectabilité, à l'autorité et au savoir à l'égard des grands-parents, médecin, professeur, avocat ou toutes personnes dont l'âge ou le niveau intellectuel sont plus élevés que le nôtre, permet au manipulateur respectable d'abuser de sa supériorité « ses titres, diplômes, expériences, argents ou ses relations » et de nous paralyser.

- **Le manipulateur autoritaire** : celui-là est très facilement identifiable. C'est quelqu'un de dur qui inspire la peur et la terreur en pensant que pour pouvoir réussir dans la vie professionnelle ou familiale, il faut s'imposer par la force.

Nous ajoutons à cela, que sans notre admiration ou notre envie de leur ressembler, leurs manipulations ne fonctionneraient pas et ils ne représenteraient plus rien.

Nous disons souvent que le manipulateur autoritaire est sans cœur car il est persuadé que les sentiments sont pour les faibles et que les compliments et les préliminaires sont une perte de temps, toutefois, quand il a besoin d'un service il va droit au but avec exigence et sans remerciement et peut être même avec des critiques ce qui compte pour lui, c'est d'assurer le contrôle de la situation en étant craint et respecté.

La première partie de ce mémoire montre que si la manipulation est partout, son intention n'est pas toujours la même, nous vivons dans une société où rien n'est fait presque au hasard donc il est indispensable, avant de faire quoi que ce soit, de savoir à quel type de manipulation nous avons affaire.

En outre, qu'elle soit positive de bonnes intentions, égocentrique ou malveillante elle reste toujours une manipulation de l'autrui et fera partie du harcèlement moral. Quant au manipulateur, qu'il soit charmeur, respectable, culpabilisateur ou autoritaire, il jouera sur nos sentiments pour nous obliger à le satisfaire et nous empêcher de lui dire non et d'ôter l'idée de vouloir s'opposer à lui. Ce que redoute le plus, un manipulateur, c'est de nous voir cesser d'avoir peur de lui et que nous lui tenons tête.

Enfin, d'après notre recherche, il n'existe pas de réponse toute-faite mais une aptitude à se défendre ou à contre-attaquer qui dépend de notre connaissance du sujet, donc plus nous comprenons ce qu'est la manipulation, moins elle nous atteint et plus nous devenons indifférent à ses manœuvres.



Chapitre III
La fauxtographie

La rumeur n'a pas attendu l'arrivée de l'internet pour faire parler d'elle mais ce dernier a accéléré sa vitesse de propagation grâce à son extension géographique et temporelle d'où la célèbre citation chinoise « une image vaut mille mots ».

Ce n'est pas nouveau, mais avec les caméras peu dispendieuses et les logiciels d'édition de photos, cela devient de plus en plus facile de manipuler les images.

En effet, les partages sociaux sont devenus quelque chose de naturel et les internautes sur Twitter ou Facebook ne se rendent, parfois, pas compte qu'ils véhiculent une fausse information ou plutôt ils n'hésitent pas à la partager même s'ils savent que l'information est arrangée.

En d'autres termes, le but des médias n'est plus d'informer mais de divertir les auditeurs ou les lecteurs et de détourner leurs intentions de certains problèmes ou vérités ou alors carrément leur imposer des opinions pour que ces derniers deviennent une cible à influencer facilement.

La question qui se pose : si nos médias nous envoient une version déformée des faits, comment pouvons-nous nous faire une opinion informée dans une société où l'information est faussée volontairement ?

3. La manipulation de l'image

Si Bill Gates est vu comme un visionnaire de l'informatique, force est de constater qu'il n'avait pas tort lorsqu'il a prononcé cette phrase « *Celui qui contrôle les images contrôle les esprits* »¹. Les premières retouches et les premiers trucages photo ont sans doute été artistiques, mais la politique et les désirs de certains hommes totalitaires ont rapidement illustré leurs idéaux de photos dévoyées.

Dans la publicité, la mode ou encore la politique, les photos sont souvent, voir toujours, retouchées à l'aide des outils numériques. Ce phénomène semble accessible à tous, alors, une question se pose : les outils numériques sont-elles à l'origine du trucage photo ? La réponse est non. Le trucage et, d'autant plus la retouche photo, sont presque aussi vieux que la photographie elle-même, sur ceux, nous proposons un petit retour en arrière.

¹ Bill Gates, « trucages numériques et images de synthèse », Guy Legrand, Dixit, p159.

Dans l'antiquité, les principes de la photo ont été observés par Aristote² lors de son étude d'une éclipse solaire. Pour cette étude, il avait percé un petit trou dans un mur et avait observé sur le mur opposé l'image inversée des objets situés à l'extérieur. Un peu plus tard Léonardo de Vinci fût le premier à étudier en détail le phénomène et à le comparer à la vision humaine en 1399 qui deviendra la date officielle d'invention de la photographie.

En 1981, Sony, fort de son expérience d'une dizaine d'années dans la vidéo crée le MAVICA. En 1989, Canon sort le XAPSHOT. Enfin en février 1990 PHOTOSHOP voit le jour par Adobe grâce aux frères Thomas et John Knoll.

Comme nous pouvons le constater, la retouche et le montage photo ne datent pas des années 90 et des évolutions de Photoshop. En revanche, l'arrivée du numérique a démocratisé la retouche photo de sorte que nous la retrouvons partout ou presque. Nous prenons comme exemple une photo d'Abraham Lincoln qui a été truquée, sa tête étant placée sur le corps d'un autre homme politique, il s'agit de la première intention de tromperie.

Certains organes de presse (Reuters, AFP, Géo...) licencient les photographes qui ont recours au photomontage ou même la retouche légère, d'autres utilisent la retouche sans scrupule parfois pour vendre, parfois pour maladroitement illustrer un article ou mieux se mettre en valeur, d'autres fois encore pour tromper le lecteur.

Retouche³: la retouche photo consiste à modifier une image d'une manière conséquente en changeant une partie de celle-ci. En retouche publicitaire, on gomme les rides, amincit la taille, allonge les cheveux.

Trucage⁴: le trucage ou photo montage consiste à modifier le sens d'une photo en enlevant ou ajoutant une personne dans une photo comme l'exemple de Staline ou Hitler, ou encore en modifiant la couleur comme l'exemple du Sphinx en Egypte où une eau à été remplacé du sang.

Quoi qu'il en soit, dans la démarche de chaque photographe, il faut définir ce que l'on peut s'autoriser ou pas, là où s'arrête le traitement et où commence le montage.

² Principe du sténopé : sténos= étroit et ôps= œil, photo= lumière en grec.

³ www.dictionnaire-enligne.com.

⁴ www.dictionnaire-enligne.com.

3.1 Présentation du corpus

Ce travail a un lien étroit avec notre spécialité à savoir le français de la communication et la publicité, nous pourrions l'insérer dans le domaine des sciences du langage d'où écoule notre motivation de recherche puisque non seulement nous faisons partie des consommateurs victimes de la manipulation sur internet, mais aussi, c'est un sujet d'actualité qu'il faut mettre en lumière en évoquant la réalité sur certains évènements qui ont eu un impact retentissant à travers le monde.

Notre recherche est fondée sur l'étude de la rumeur et la manipulation, cependant nous avons consacré le premier chapitre aux définitions des concepts, quant à ce chapitre que nous avons intitulé « quand l'image passe à l'acte » vise tout particulièrement « à mettre en évidence la manipulation des évènements via Twitter et les rumeurs qu'il véhicule » et c'est ainsi que se résume notre corpus de recherche constitué essentiellement de plusieurs Tweets relatifs aux attentats du 13 novembre 2015 à Paris.

Le choix du réseau social Twitter comme étude de cas au lieu de Facebook, internet en générale ou autre média, s'est fait pour la simple raison que ce dernier représente non seulement une plateforme d'interactions et d'expressions plus libre mais aussi il est utilisé par des professionnels et des hautes autorités politique donc les informations que Twitter véhicule nous sont plus importantes que celle sur Facebook.

D'un autre côté, Twitter a largement participé à la médiatisation des révolutions arabes, à l'organisation des mouvements de résistance et aux attentats terroristes à Paris à un point que pendant la nuit du 13 novembre il y a eu 119 photos et trois vidéos publiées en directe par les victimes eu mêmes au cours des attentats « 75 photos et 2 vidéos ont été supprimées du réseau par l'organisation des droits de l'homme » , sur ceux, nous tenons à mettre en lumière que les autorités françaises ont, d'abord, strictement interdit aux médias de diffuser n'importe quelle information relative aux attentats pour ne pas déclencher une panique dans le stade où le président de la république assistait au match, puis, les médias n'ont pas eu le droit de trop s'approcher des scènes de crime, donc Twitter était en quelque sorte le « One Man Show » reste à voir si toutes les informations ou photos sont crédibles.

Enfin, nous avons choisi les attentats du 13 Novembre 2015 à Paris à analyser pour le motif suivant : un nombre impressionnant de photos et de vidéos mises en ligne dans les minutes qui ont suivi les attentats par des anonymes sur Twitter. En d'autres termes, des photos-montages et des fausses informations ont rapidement circulé sur Twitter c'est ce qui nous a motivés à étudier ces évènements.

3.2 Support médiatique

Nous avons choisi le réseau social comme support médiatique et plus précisément Twitter, mais d'abord qu'est-ce qu'un réseau social ? Et que veut dire Twitter ?

Un réseau social désigne un ensemble de personnes réunies par un lien social via des services d'échanges personnalisés. Apparu sur internet depuis 1990, il permet aux utilisateurs d'envoyer des messages ou n'importe quel autre contenu via une boîte électronique, nous appelons ça un microblogging⁵

Selon le dictionnaire français Larousse⁶, Twitter est le nom commercial d'un service d'échange de messages courts, dit de réseau social ou microblogging. (Voir annexe n°3)

Twitter est un réseau social gratuit qui fonctionne selon le principe du microblogging dont le premier but était de permettre aux utilisateurs de partager des petits moments de vie avec leurs proches, d'abord nommé « Stat.us » puis « Twittr » en référence à Flickr, il est géré par l'entreprise Twitter Inc. (le siège social de Twitter Inc. se situe aux États-Unis à San Francisco) et créé le 21 Mars 2006 par Jack Dorsey qui envoie son premier Tweet : « *Just setting up my twittr* » (voir annexe n°4). Ce petit oiseau est devenu rapidement gros et populaire, Twitter compte désormais 313 millions d'utilisateurs actifs par mois avec 500 messages envoyés par jour et est disponible en plus de 40 langues⁷.

Les utilisateurs appelés « Twitos » peuvent raconter leur vie ou discuter entre eux, partager des photographies, vidéos à coup de messages limités à 140 caractères « la taille d'un SMS ». Les messages appelés « Tweets » (gazouillis en français) sont postés les uns à la suite des autres sur une sorte de mur « Timeline », si une personne envoie un Tweet, il sera alors reçu par une liste d'utilisateurs qui ont souhaité lire ses textes ou qui sont intéressés par ses "posts" et peuvent décider de la suivre, dans ce cas ils deviennent ses « Follower » et verront alors les messages sur leurs pages d'accueil.

⁵ Microblogging : un service en ligne de textes courts.

⁶ <http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/twitter>.

⁷ <http://www.twitter.inc>. Statistique consulté le 5 Mars 2017.

Dernièrement d'autres options ont été ajoutées comme « DM : message directe ou privé », « LT : Live Tweet » si l'utilisateur est témoin d'un événement important et intéressant, il peut le partager ultra rapidement en direct, « RT : Retweet » pour actualiser une information associée à l'option Hashtag⁸ qui permet de marquer le sujet dont on parle ou de mentionner un autre Twitot.

Twitter est alors un site utile puisqu'il s'est invité sur différents niveaux: journalisme, économie ; il peut être utilisé par des entreprises pour communiquer, révolution, culture ; par des célébrités pour informer leurs fans, ou même politique ; le compte de Barack Obama cumule plusieurs millions d'abonnés. En somme il s'agit d'un véritable outil de communication.

3.3 Description de l'évènement

Les attentats du 13 Novembre 2015 en France, revendiqués par l'organisation terroriste d'Etat Islamique (Daech), sont une série de fusillades et d'attaques suicides perpétrées dans la soirée à Paris et dans sa périphérie par trois commandos distincts. « *C'est un acte de guerre commis par une armée terroriste, Daech*⁹ ». Une première attaque a lieu à Saint-Denis aux abords du Stade de France où se joue un match amical de football France-Allemagne, auquel assiste le président François Hollande, d'autres attaques ont ensuite lieu à Paris dans plusieurs rues visant des cafés et un restaurant, l'attaque la plus longue et la plus meurtrière a lieu dans la salle de spectacle du Bataclan où 1500 personnes assistent au concert d'un célèbre groupe américain de rock.

Le procureur de la République de Paris « François Molins » a tenu une conférence de presse dans laquelle il a livré le déroulé exact des préparatifs, des attentats de vendredi soir jusqu'à l'arrestation des derniers terroristes et faisant état d'un bilan officiel final des pertes humaines.

3.3.1 Préparatifs

Le 9 Novembre, Salah Abdeslam loue deux voitures, une Polo et une Clio dans deux agences différentes à Bruxelles, le lendemain vers 21h, elles sont flashées au péage à la hauteur de Valenciennes en France. Le mercredi, Salah Abdeslam est repéré en

⁸Hashtag : mot-clic, mot-dièse, un mot précédé du signe # croissillon est un hashtag.

⁹François Hollande, communiqué de presses, BFM TV, la nuit des attentats 13/11/2015.

compagnie de Mohamed Abrini, un djihadiste belge passé par la Syrie, dans une station de service. (Voir annexe n°5)

Le jeudi 12 Novembre Abdelhamid Abaaoud¹⁰ conduit une Seat Léone noire, utilisée elle aussi pour les attentats, il reçoit un paquet et rejoint le convoi, les trois voitures prennent le départ en direction de Paris vers 16h.

Grâce aux images des vidéos de surveillance prises le vendredi 13 novembre juste avant les attentats, nous pouvons reconstituer partiellement la composition du groupe :

A 19h40, l'équipe du Bataclan, composée de Samy Amimour, Ismaël Omar Mostfaï et Fouad Mohamed Aggad, se met en route pour sa destination à bord de la Polo.

A 20h30, les trois kamikazes du stade de France Bilal Hadfi et deux irakiens conduits par Salah Abdeslam à bord de la Clio prennent le départ en direction de Saint-Denis.

Puis l'équipe des terrasses part dix minutes plus tard avec la Seat, conduite par Abdelhamid Abaaoud accompagné de Brahim Abdeslam et Chakib Akrouh.

3.3.2 Attentats

- **Aux abords du stade de France Saint-Denis**

Vers 21h17, le premier commando entre en action près du stade de France. Décidés de faire un spectacle d'une effroyable terreur suivi par des millions de personnes et de téléspectateurs, Salah Abdeslam dépose les trois kamikazes équipés de ceintures explosives mais ne disposant pas de billets d'entrés, à 21h20 retentit une première explosion près de la porte D du stade tuant un passant, cinq minutes après le deuxième terroriste porteur d'un dispositif similaire se fait exploser face à la porte H. les explosions sont entendues par les joueurs, le public et les téléspectateurs lors de la retransmission télévisée en direct mais elles sont prises initialement pour le bruit de gros pétards. Un peu plus tard, la troisième et dernière explosion se produit selon le même mode opératoire mais cette fois plus au sud comptabilisant au total outre les terroristes, un mort et une dizaine de blessés graves. (Voir annexe n°6)

¹⁰ <http://www.twitter/lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/12/30/13-novembre-l-assaut-du-bataclan-heure-par-heure>. Consulté le 21/04/2017.

- **Terrasses des 10^e et 11^e arrondissements**

La seconde série d'attentats intervient dans plusieurs rues des 10^e et 11^e arrondissements de Paris, opérée par les terroristes Abdelhamid Abaaoud, Brahim Abdeslam et Chakib Akrouh.

Se déplaçant à bord de la Seat noire, à 21h25 ils ouvrent d'abord le feu sur bistrot Le Carillon puis sur le restaurant qui lui fait face Le Petit Cambodge faisant quinze personnes tuées et dix blessés en urgence absolue. Ensuite vers 21h32, ils tirent sur la brasserie¹¹ Café Bonne Bière et près de la terrasse du restaurant italien Casa Nostra, au milieu de la nuit du drame, le bilan est de cinq morts et de huit blessés graves.

Avant de prendre la fuite, le terroriste Brahim Abdeslam ouvre le feu sur des personnes attablés dans un restaurant d'un couple mixte juif-musulman La Belle Equipe en criant « Allah Akbar, C'est pour la Syrie » et fait sauter sa ceinture d'explosifs dans un café du boulevard Voltaire causant la mort de trente-neuf personnes et blessant trente-deux autres.

- **Salle du Bataclan**

Peu après 21h40, le troisième groupe arrive à la salle de spectacle du Bataclan, abat des personnes à l'extérieur du bâtiment, y pénètre et commence à tirer par rafale sur les spectateurs et les exécutent froidement un par un. La tuerie fait 90 morts et plusieurs blessés avant que les forces de police n'interviennent et abattent les trois terroristes.

3.3.3 Arrestations

Le mercredi 18 novembre, lors d'un assaut donné par les forces de police à Saint-Denis et pendant un accrochage qui dure sept heures, le Belgo-marocain Abdelhamid Abaaoud est tué en même temps que ses deux complices « Chakib Akrouh et sa cousine Hasna Ait Boulahcen ».

L'unique survivant des commandos responsables de ces attaques Salah Abdeslam est capturé par la police belge à Molenbeek le 18 mars 2016 après quatre mois en cavale. Enfin, le 8 avril 2016 « l'homme au chapeau » Mohamed Abirini, le cerveau des opérations terroristes à Paris, est arrêté par les autorités belges et est remis à la justice française.

¹¹ Une brasserie est un type de restaurant et de bar souvent ouvert en continu.

Un match de foot, un concert de rock, une soirée au bar, la vie toute simple. En l'espace de quelques heures simplement, les trois attaques simultanées ont mis Paris et Saint-Denis à feu et à sang et endeuillé la France cette nuit-là. Au final, ils ont fait état de 130 morts et de 413 blessés hospitalisés dont 99 en situation d'urgence absolue. Ces attentats sont les plus meurtriers perpétrés en France depuis le 24 décembre 1800 « 22 morts et 56 blessés dans un attentat visant à tuer Napoléon Bonaparte ».

3.4 Démarche et perspective

3.4.1 Méthode d'analyse

Une image est toujours donnée comme un tout, par construction ou par convention, ayant une signification globale, quel que soit son type, elle a forcément quelque chose à nous apprendre. Ce message visuel a son propre langage, avec ses propres codes et a toujours une ou plusieurs fonctions : communiquer, convaincre, critiquer ou encore manipuler. Au cours de la partie pratique, nous allons utiliser une approche sémiologique afin d'étudier le signe qui est, en effet, cette chose que nous percevons et qui donne lieu de quelque chose d'autre absent. En réalité, l'image est un ensemble de signes qu'il convient d'interpréter.

Avant de commencer à décortiquer les Tweets liés à notre corpus nous allons : d'abord décrire objectivement ce que nous voyons afin d'introduire le sujet et de dire s'il s'agit d'un dessin ou d'une photographie d'actualité, politique ou publicitaire puis mettre l'image en contexte et dire ce que nous savons, cette deuxième étape nous permettra surtout de détecter le commanditaire de l'image quant à la dernière étape ; interpréter et critiquer. Nous allons, à partir de l'analyse formelle et objective, interpréter, déduire et donner sens à l'image en y ajoutant notre esprit critique pour en tirer toutes les significations en relation avec le questionnement qui est à l'origine de notre recherche.

3.4.2 Grille d'analyse

Une grille d'analyse est un tableau de références permettant de décoder les messages envoyés par l'image fixe, pour notre cas, les Tweets que nous allons essayer d'analyser sont des photographies.

Les grilles d'analyses que nous avons prises comme support méthodologique sont : celle de Jan Jeffrey¹², et celle de Laurent Gervereau¹³ comme grille de secours au cas où nous aurions besoin d'analyser un texte ou une légende.

En gardant notre méthode d'analyse en trois parties « décrire objectivement, mettre en contexte, interpréter et critiquer », nous analyserons chaque Tweets conformément à la grille qui propose deux étapes, la première consiste à dégager l'objet et personnages ainsi que le rôle qu'ils jouent, le lieu, regards, mouvements et gestes. Dans la deuxième étape nous relèverons la source de la photographie, le format, cadrage, la vitesse de prise de vue, profondeur de champ (un plan flou ou net), l'angle, la lumière et couleur, le bon moment et vers la fin ; la retouche, si la photo à été retouchée ou pas ? Et l'émotion du spectateur et la place de ses sentiments envers la photo.

3.4.3 Questionnaire

Dans le cadre des hypothèses, nous avons, précédemment, supposé que la rumeur soit faite pour combler un vide et que la présence des images retouchées lors des attentats du 13 novembre 2015 soit une manipulation médiatique suite à un manque d'informations disponibles.

Nous avons décidé, alors, d'administrer un questionnaire à une partie de citoyens de Paris « nombre de 40 personnes » par le canal Twitter « par des messages privés, après autorisation » et à une partie de citoyens algériens ayant connaissance de l'évènement passé afin de comparer entre les résultats des Tweets analysés et les réponses obtenues du questionnaire.

Le questionnaire sera en grosso-modo composé de quelques questions relatives aux rumeurs qui ont circulé pendant les attentats et de quelques Tweets qui ont été les plus partagés sur Twitter. Notre but est simple, c'est de savoir si les citoyens sont au courant que les photos qu'ils ne cessent jusqu'à maintenant de partager sont à la réalité des photos retouchées ? Et si la réponse est oui, alors pourquoi continuer à les partagées en sachant la vérité sur leurs origines ?

¹² Jan Jeffrey, « le sens caché de la photographie », Ludion, 2009.

¹³ Laurent Gervereau, voir comprendre analyser les images, La découverte, Paris, 1994.

3.5 Analyse et interprétation des Tweets sélectionnés

3.5.1 Le premier Tweet : la manifestation en Allemagne

Dans la soirée des attentats du 13 novembre 2015 à Paris, une photo a été publiée à 23h50 dans le réseau social Twitter (voir annexe n°7) montrant une marche de solidarité en Allemagne suite aux attentats en France dans une rue assez sombre où plusieurs personnes au nombre de deux milles à peu près (nous supposons que ce n'est qu'une minorité qui été prise dans la photo) sont pris au vif puisqu'ils ne regardent pas la photo et sont en mouvement et semblent se diriger hors de l'image, il nous est possible d'ajouter qu'ils ont la même valeur celle du soutien pour les parisiens et donc, ont le même rôle. La photo est floue, alors, nous ne pouvons pas lire ce qui est écrit sur les pancartes que brandissent les manifestants.

La photo est d'une forme rectangulaire afin de réaliser un plan d'ensemble qui sert normalement à montrer les personnages dans leur environnement mais ce dernier n'est pas localisable sauf si nous considérons la présence des drapeaux de l'Allemagne comme indice de lieu, mais il est clair qu'il s'agit d'un paysage urbain où il fait nuit, la présence des lampadaires donne un reflet sur les feuilles vertes d'un arbre, sur des personnes portant les vêtements d'hiver et sur le sol qui paraît mouillé ce qui nous laisse supposer que c'est la période hivernale. Pourquoi la photo est d'une telle mauvaise qualité ? Pourquoi il n'y a ni nom de l'agence ni la signature du photographe ? La seule présence d'une légende « *manifestation spontanée des allemands pour le soutien* »¹⁴, l'auteur a-t-il voulu fausser l'internaute ? Le plan flou laisse croire qu'il est dû suite à la prise en contre plongée ou que l'auteur n'a pas choisi le bon moment ou la bonne vitesse de la prise de vue ou plus encore, il y'a plusieurs détails que l'auteur essaye de cacher pour que l'internautes ne puissent pas vérifier et décrypter l'image, ce qui nous laisse dire que la photo est peut être retouchée.

A première vue, cette photo décrivait une manifestation des allemands dans la rue pour crier leur soutien pour victimes des attentats en France et ils ont été remerciés, d'ailleurs sur la photo, nous remarquons le nombre des J'aime et des Retweets de la part des français. Or ce cliché ne datait pas de vendredi 13 novembre 2015 mais de lundi 22 décembre 2014, une journée qui a été marquée en Allemagne par de nouvelles

¹⁴ Esther Benbassa, « vendredi noir et nuits blanches », Ed JC Lattès, Le Masque, Paris, p29, 2016.

manifestations organisées par le mouvement anti islam et anti réfugiés « Pégida ¹⁵ », où près de 17500 personnes ont participé à la marche entonnant des chants de Noël contre l'islamisation à Dresde et Munich. Jacques Pezet, journaliste français du journal de « la libération » en Allemagne explique **le démenti** (voir annexe n°8) et affirme aussi que la manifestation a bien eu lieu mais dans une période antérieure et que la photo a été retouchée pour paraître différente ou simplement difficile à analyser.

Nous tenons à mettre en lumière que pendant la même soirée du vendredi 13 novembre, il y a eu d'autres photos retouchées ou plutôt antidatées comme la photo du Bataclan censée avoir été prise avant le drame et qui a fait le tour du monde avec 5000 Retweets sauf que, comme l'explique un journaliste de France Info, il s'agit bien du concert du même groupe américain qui étaient présent le jour des attentats mais la photo en question a été prise à l'Olympia Théâtre de Dublin le 10 novembre 2015. Grâce aux photos publiées prises par les victimes avant le drame (voir annexe n°8), nous pouvons remarquer que la salle du Bataclan est bien différente de l'Olympia Théâtre.

Nous ajoutons à cela, comme conclusion, que les attentats représentent une période propice aux rumeurs et que cette dernière s'accroche à des faits qui seront susceptibles de devenir réel si tout le monde y croient comme nous l'avons déjà présenté dans notre premier chapitre.

3.5.2 Le deuxième Tweet : journaliste inculpé de terrorisme

Dans la nuit du 13 au 14 novembre, une photo intitulée « la photo de l'un des kamikazes de Paris postée peu avant l'attaque » est mise en ligne sur le réseau social Twitter par un utilisateur turc connu sous le pseudonyme de Blacktrix (voir annexe n°9), cette dernière connaît une diffusion exceptionnelle et fait le tour du monde en à peine quelques heures « 900 Retweets et 1586 J'aime » selon Vice¹⁶. Il s'agit du journaliste du Game-Gâte¹⁷ Veerender Jubbal, accusé d'être l'un des terroristes à l'origine des attentats de Paris, son visage est repris rapidement dans la presse européenne ; « *La Razon* » en Espagne et « *sky TG24* » en Italie publient la photo (voir annexe n°9), l'un

¹⁵ Pégida : un acronyme pour « *Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes* » en français « *patriotes européens contre l'islamisation de l'occident* », un mouvement populiste contre l'immigration islamique en Allemagne.

¹⁶ Vice : site de la police internationale sur internet.

¹⁷ Game-Gâte : un mouvement en ligne de journalistes qui dénoncent les jeux vidéo n'ayant pas respectées certaines éthiques.

pour illustrer le parcours d'un des terroristes entrés en France en passant par la Grèce avec les réfugiés, l'autre comme un document envoyé par l'état islamique.

Ce Tweet est une photographie, plus précisément un égo-portrait¹⁸ ce qui nous laisse supposer que Veerender Jubbal est l'auteur de cette photo puisqu'il s'agit d'un Selfie, il n'y a pas de titre qui accompagne cette photo, quant au lieu et à la date, nous supposons qu'il est dans une pièce à l'intérieur d'un appartement mais nous ne savons pas quand elle a été prise et même pas s'il fait jour ou nuit en revanche elle a été publiée le 14/11/2015 à 03h00 du matin. La photo est recadrée sous forme d'un plan américain rapproché de taille d'où le format carré afin de centrer le personnage, ce dernier est immobile et mis en valeur puisqu'il est en premier plan, net, pose frontalement, quant à son regard, il est dirigé directement vers la caméra ce qui nous laisse déduire que le personnage regarde directement le spectateur.

Nous constatons aussi une lumière artificielle celle d'une lampe d'éclairage qui permet de voir en premier plan l'homme au centre de la photo, c'est une personne de grande corpulence, son sourire affiche une expression de satisfaction, barbu, porte des lunettes de vue ainsi qu'un turban noir qui nous fait penser aux traditions arabes ou indiennes. Il est vêtu d'une chemise à manches courtes de couleur bleue et d'un pantalon de couleur sombre, nous remarquons aussi que l'individu tient devant lui à bout de bras un Coran « le livre sacré des musulmans » et porte un gilet d'explosifs.

En deuxième plan, nous pourrions dire qu'il s'agit d'une salle de bain par déduction aux objets présents « miroir, dentifrice, serviette, bain moussant et un bain », la fenêtre est fermée et le rideau est tiré, nous supposons que c'est un laboratoire de confection de ceintures d'explosives et qu'il essaye de s'assurer de la discrétion.

La question qui se pose : pourquoi un journaliste qui lutte contre le harcèlement des jeux vidéo envers les enfants, et du Canada en plus, se rejoindrait au groupe des terroristes de Paris ? Comment Veerender Jubbal a pu prendre un Selfie alors le miroir reflète que ses deux mains tiennent le Coran ? La photo est-elle retouchée ?

Le lendemain, dimanche 15 novembre, plusieurs Tweets se sont manifestés sur les médias. En conséquence nous avons pu comprendre qu'il s'agit du **démenti** (voir

¹⁸ Ego-portrait : c'est un autoportrait photographique que l'on prend soi-même à l'aide d'un téléphone intelligent, synonyme de Selfie.

annexe n°10), l'agence Vice a annoncé qu'il s'agit d'un Photoshop où l'IPAD a été substitué par le Coran et que le gilet d'explosifs est un montage, elle a ajouté aussi que la presse européenne a diffusé un canular sans prendre le temps de vérifier l'information, les deux agences doivent être poursuivies en justice. Nous ajoutons à cela que l'intéressé s'est indigné de cette usurpation et s'est désolé sur Twitter¹⁹: « *des millions et des millions de gens ont vu les images retouchées et me prennent pour un terroriste, je suis moralement blessé à cause de ça* » et rappelle aussi être un sikh et non musulman, vivre au Canada et n'être jamais allé à Paris.

Grimé en terroriste kamikazes avant d'être diffusé largement en ligne comme l'un des cerveaux musulmans des attentats meurtriers de Paris, la victime tente désespérément de se refaire un nom et une réputation. Finalement, le journaliste ou plutôt sa photo a été une cible parfaite pour manipuler et diffuser une rumeur afin d'assouvir des besoins d'un scoop journalistique,

Comme nous l'avons indiqué dans le premier chapitre, nous pourrions lier ce type de manipulation à la fois à la manipulation mentale et à la manipulation de l'opinion publique puisque l'utilisation du Coran touche l'image des musulmans et que ce dernier est illustré comme motivation au terrorisme. Ces techniques de désinformation et de propagande sont comme un processus de communication destiné à présenter la réalité sous un faux pour amener l'opinion publique à adhérer à une idée malgré ses réticences initiales à l'aide du média Twitter qui facilite la propagation rapide et illimitée de la rumeur.

3.5.3 Le troisième Tweet : le soutien pour Paris

Entre le soir du 13 et la journée du 14 novembre 2015, un compte Twitter certifié nommé L'important²⁰ a publié plusieurs photos (voir annexe n°11) qui témoignent le soutien de plusieurs pays pour Paris et la France. Nous mettons en lumière avant tout que ce compte a été créé en mars 2013 et a pour objectif de sélectionner les informations importantes et d'actualité puis les faire circuler sur les réseaux sociaux à savoir Twitter. Nous ajoutons à cela que les Tweets sont tous accompagnés de la même légende « le soutien pour Paris », la seule différence c'est qu'ils donnent référence à plusieurs endroits : le théâtre d'Opéra house à Sydney, la porte de Brandebourg à

¹⁹ www.@Verren_Jubbal.com

²⁰ <https://limportant.fr/>.

Berlin, la statue du Christ le rédempteur à Rio de Janeiro, le musée National Gallery à Londres et enfin l'empire state building à New York. Quant à nous, nous allons nous contenter d'analyser le dernier Tweet celui de l'empire state building pour le motif suivant : la publication²¹ a été Retweeté 1210 fois et a récolté 1000 j'aime en à peine six heures ce qui signifie que la photo a fait le tour du monde avec une rapidité étonnante.

L'analyse de l'image nous fait constater qu'elle a été prise sous forme de paysage où il n'y a aucun personnage, l'objet en question sont les deux immeuble pris en photo pendant la nuit, le premier trop prêt et le deuxième illuminant donc, à ce stade d'analyse, nous sommes encore incapable de dire lequel des deux est l'objet principal ou secondaire, mais chose est sûre, ils nous donnent indice sur un paysage urbain, la source est l'agence L'important quant au titre de la photographie est « New York soutient Paris ». La profondeur du champ est nette où nous constatons en plein centre de l'image les deux immeubles ; en premier plan le premier immeuble situé au côté droit paraît trop prêt lors de la prise de vue, vêtu de plusieurs fenêtres illuminées c'est ce qui nous laisse supposer qu'il s'agit soit de chambres d'appartements ou bureaux de travail. Au côté gauche, en arrière ou second plan un peu plus loin du premier immeuble, nous remarquons le deuxième immeuble phare qui paraît être un gratte-ciel, aussi net que le premier, nous voyons d'abord que certaines fenêtres sont illuminées et que le haut du gratte-ciel est coloré en bleu en bas, blanc au milieu et en rouge en haut.

En assemblant la photo des gratte-ciels avec la légende « New York soutient Paris », nous pourrions déduire que la photo a été prise au Etats Unis d'Amérique plus précisément à New York et grâce à l'heure où la photo munit d'un message a été publiée à savoir 22h26, nous pourrions dire aussi que les couleurs en haut du gratte-ciel représentent les couleurs du drapeau de la France qui nous renvoient directement aux attaques terroristes qui ont infligé plusieurs pertes humaines sachant que ces dernières ont eu lieu à 21h20.

Le directeur de l'empire state building avait déjà cité auparavant que pour illuminer le gratte-ciel il leur faudrait au moins quatre heures, alors comment ont-ils pu être si rapide ? Sachant qu'il existe un décalage horaire de six heures entre la France et USA, 22h à Paris égale à 16h à New York, alors comment la photo a-t-elle pu être publiée

²¹ https://twitter.com/limportant_fr?lang=fr.

avant les attentats ? Lorsqu'il fait nuit à Paris c'est le jour à New York, pourtant dans la photo il fait nuit, existe-t-il une manipulation ?

Nous avons pu comprendre grâce à un **démenti** que la photo postée par L'important est en réalité une photo retouchée. Jean Bernard Cardier²², correspondant de BFM TV à New York, a publié une photo le 13 novembre à 16h 30 en d'autre terme à 22h30 à Paris en déclarant dans son message : « contrairement à ce que je lis et à l'heure qu'il est le state building n'est pas bleu, blanc et rouge » (Voir annexe n°12). En effet, une autre agence de presse chinoise qui siège à New York a également démenti la photo en indiquant la présence du logiciel Photoshop qui a maquillé et surtout manipulé l'évènement mais aussi a contribué à rendre la photo persuasive.

Notre recherche nous a permis de conclure que la photo en question date de Janvier, après l'attaque de Charlie Hebdo, quant aux autres photos, certaines comme la photo du monument des Martyres à Alger ou le théâtre de l'Opéra house à Sydney ont bien aussi été truquées, d'autres comme l'empire state building ou la porte de Berlin sont des photo antidatées qui ont refait surface pour faire évoluer l'opinion publique vers une opinion présentée comme majoritaire et d'introduire la suspicion au sein d'un groupe ou tout simplement participer à la propagation d'une rumeur comme nous l'avons déjà présenté dans le premier chapitre.

3.6 Analyse et interprétation du questionnaire

3.6.1 Description du questionnaire

Nous avons administré un questionnaire à quarante citoyens Parisiens dans le but d'essayer d'affirmer notre hypothèse de départ, nous avons commencé par des données personnelles plus précisément l'âge puisque le nom, prénom et sexe se sont avérés peu importants puis le niveau d'étude pour pouvoir récolter un nombre d'informations variées selon le niveau d'instruction des personnes questionnées.

Ensuite, une image a été proposée celle de l'empire state building que nous avons déjà analysée dans ce deuxième chapitre, cette dernière a été la plus partagée pendant les jours qui ont suivis l'attentat et jusqu'à nos jours.

²² <https://twitter.com/jbcadier?lang=fr>.

Sur un ensemble de huit questions, les six premières sont des questions fermées où le questionné doit en quelques mots, reconnaître l'endroit, les couleurs, se souvenir de l'évènement grâce à la date ajoutée comme une légende puis dire s'il a partagé cette photo sur le réseau social Twitter. Les deux dernières questions sont ouvertes afin de laisser au questionné la liberté de s'exprimer et donner son point de vue envers la manipulation de cet évènement qui le concerne plus que d'autres. Quant à nous, nous aurons plus de chance de récolter des informations qui ont un lien directe avec la manipulation et nous rapprocher d'une solution contre ce phénomène.

3.6.2 Statistiques

Toutes les personnes interrogées qui ont répondu au questionnaire n'ont pas été sélectionnées selon un protocole de tirage aléatoire mais ont décidé de nous donner leur avis volontairement.

- ✓ 40 personnes équivalentes de 100%.
- ✓ 1 personne équivalente de 2.5%.

Le sexe :

- ✓ 25 personnes sont des hommes soit 62.5%.
- ✓ 15 personnes sont des femmes soit 37.5 %.

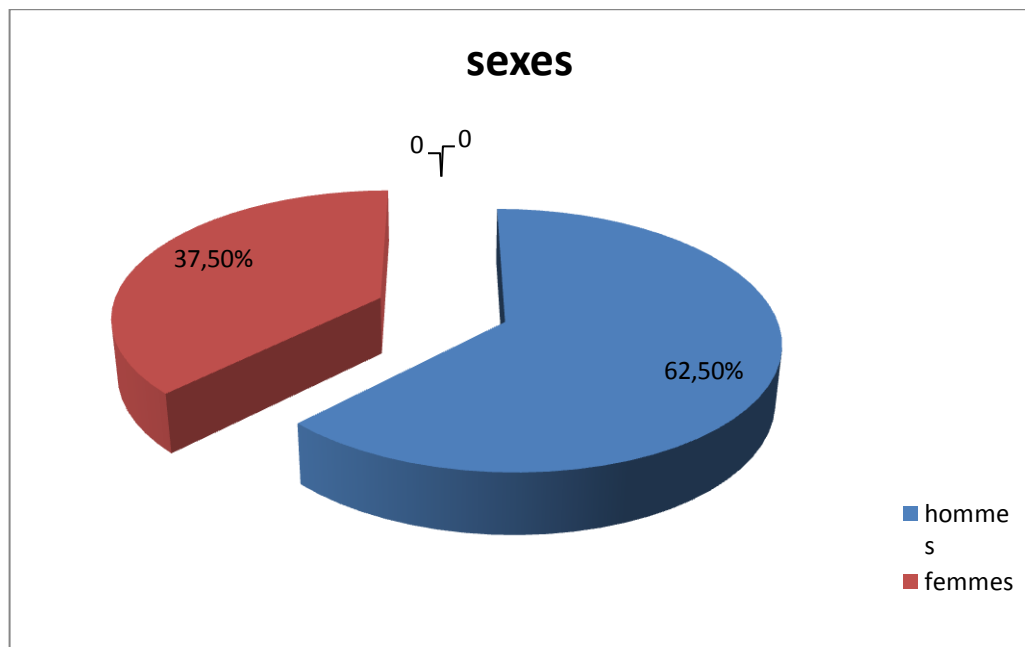


Figure 1

Ages :

- ✓ Leur moyenne d'âges est de 40 ans.

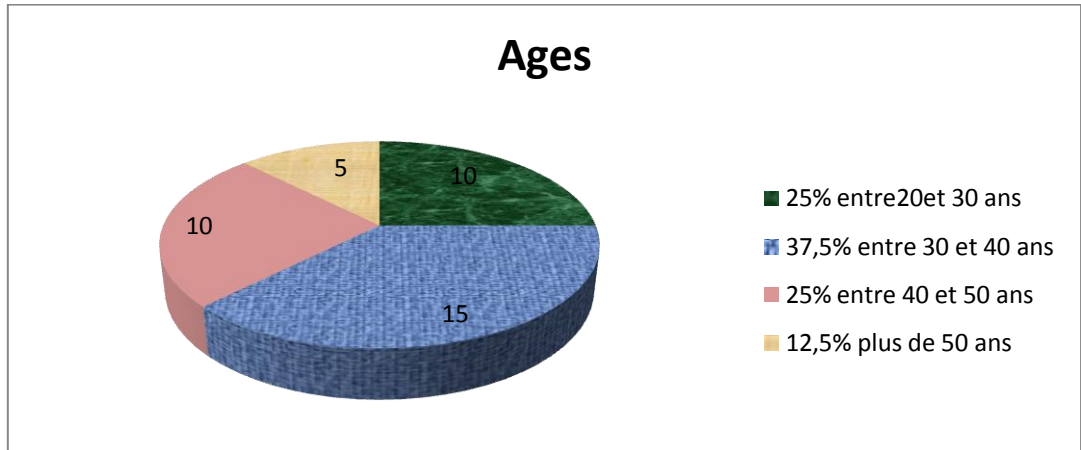


Figure 2

Niveau d'étude :

- ✓ 8 personnes interrogées n'ont aucun niveau d'étude et sont sans emploi soit 20%.
- 9 personnes interrogées sont diplômées, ce sont des cadres qui occupent des postes élevés soit 22.5%.
- ✓ 3 personnes interrogées ont un niveau secondaire et sont des artistes soit 7.5%.
- ✓ 10 personnes interrogées sont des étudiants universitaires, des futurs diplômés soit 25%.
- ✓ 6 personnes interrogées ont un niveau primaire et sont des commerçants soit 15%.
- ✓ 4 personnes interrogées ont un niveau secondaire et sont des artisans soit 10%.

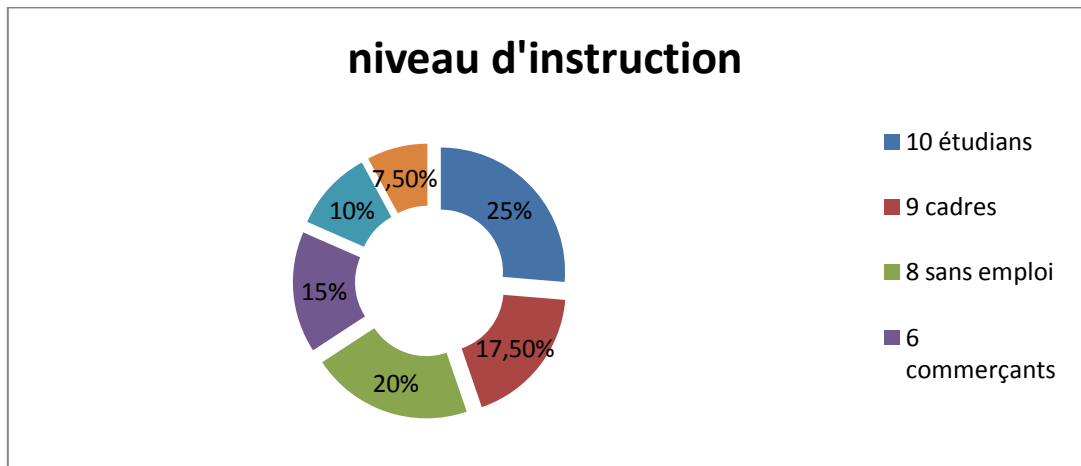


Figure3

- a) Question 1 : De quel endroit s'agit-il ?
- ✓ 100% des personnes interrogées ont tous répondu à la première question.
- b) Question 2 : Au premier coup d'œil, qu'est-ce qui vous a attiré ?
- ✓ 80% soit 32 personnes ont été attirées par les couleurs.
 - ✓ 15% soit 6 personnes ont été attirées par le gratte-ciel lui-même.
 - ✓ 5% soit 2 personnes ont été attiré par la lumière des fenêtres du premier immeuble.
- c) Question 3 : A quoi renvoient les trois couleurs ?
- ✓ 95% soit 38 personnes ont répondu que les couleurs dans l'image renvoient aux couleurs du drapeau de la France.
 - ✓ 5% soit 2 personnes ont répondu que les couleurs renvoient au drapeau américain.
- d) Question 4 : La date et la photo vous rappellent quel évènement ?
- ✓ 100%, les 40 personnes ont tous répondu que la date et la photo leur rappellent les attentats terroristes à Paris.
- e) Question 5 : Avez-vous déjà partagé cette photo auparavant sur Twitter ?
- ✓ 77.5% soit 31 personnes ont déjà partagé la photo.
 - ✓ 17.5% soit 7 personnes n'ont pas voulu partager la photo.
 - ✓ 5% soit 2 personnes n'ont pas répondu à la question.
- f) Question 6 : Selon vous, s'agit-il d'une photo retouchée ou authentique ?
- ✓ 85% soit 34 personnes ont répondu que la photo est retouchée.
 - ✓ 2.5% soit 1 personne a répondu qu'il s'agit d'une image authentique.
 - ✓ 12.5% soit 5 personnes ne savent pas si oui ou non.
- g) Question 7 : Si oui, selon vous, pourquoi a-t-elle été retouchée ?
- Nous avons regroupé les différentes informations récoltées en deux groupes mais nous allons les interpréter ultérieurement.
- ✓ 40% soit 16 personnes disent que c'était pour une bonne cause.
 - ✓ 60% soit 24 personnes disent que c'était pour des raisons politiques.
- h) Question 8 : Que proposez-vous comme solution à la manipulation ?
- ✓ 95% soit 38 personnes ont proposé des solutions que nous interpréterons ultérieurement.
 - ✓ 5% soit 2 personnes n'ont pas répondu à la question.

3.6.3 Interprétation des résultats

Les deux premières questions étaient posées juste pour récolter des données personnelles, elles nous ont permis de connaître l'âge et le sexe des questionnés afin d'en savoir plus sur eux et sur leurs différents avis.

En ce qui concerne la question (1), tous les questionnés ont pu reconnaître l'endroit, nous avons reçu quarante réponses identiques « il s'agit bien de l'empire state building ». Quant à la question (2) était spécifique aux détails tirées de la photographie, les 80% des questionnés ont été attirés par les couleurs en haut du gratte-ciel, le reste du pourcentage s'est réparti entre l'attraction par le gratte-ciel lui-même soit 15% et 5% par la lumière des fenêtres du premier immeuble, nous supposons que certains observateurs se sont limités au premier plan et d'autres croyaient que l'empire state building s'illumine de ces couleurs pendant toute l'année.

Les questions trois (3) et quatre (4) qui ont succédé et dont les résultats étaient quasi-similaires, les réponses ont contenu que les 38 personnes qui ont déjà reconnu l'endroit et ont été attirés par les couleurs, ont su renvoyer les couleurs à celles du drapeau de la France et l'ont reliées directement aux attentats terroristes à Paris. En revanche les 5% des personnes restantes qui n'ont pas pu relier les couleurs au drapeau français mais plutôt au drapeau américain, ces dernières ont pu également relier la photo aux mêmes attentats, nous supposons que la date les a plus aidés à relier la photo avec l'événement plus que la photo elle-même.

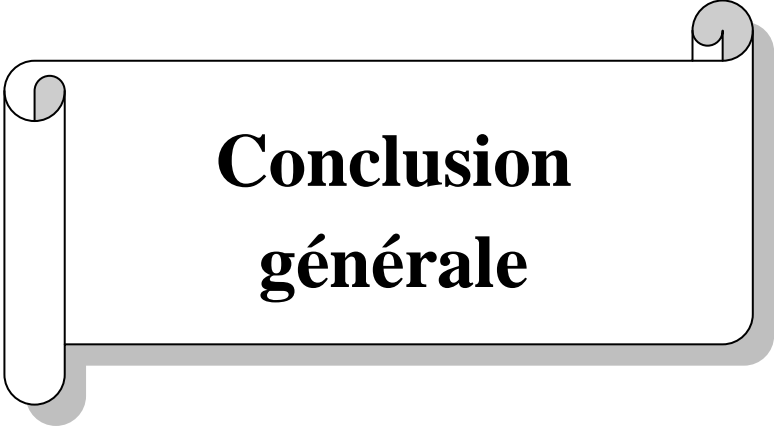
Les questions suivantes cinq (5) et six (6) parlaient du partage de la photo via le réseau Twitter, elles ont rapporté leurs fruits dont les résultats suivants : trente-quatre (34) personnes des questionnées savaient qu'il s'agissait d'une photo retouchée, pourtant ils l'ont partagée comme même sauf dix (10) personnes qui n'ont pas voulu la partager, nous pourrions ajouter à cela que les personnes qui ont partagé la photo ont voulu marquer leur présence dans le mouvement de soutien, quant aux autres, ils n'ont pas voulu participer à la propagation de la rumeur ou simplement, ils étaient conscients qu'il s'agissait d'une manipulation et n'ont pas voulu être des victimes de cette dernière.

Les deux dernières questions sept (7) et (8) où nous n'avons pas pu faire une statistique parce que ce sont des questions ouvertes et que les réponses étaient diverses. Les avis se différencient des hommes aux femmes et d'une personne intellectuelle à une

autre puisque certains affirment pouvoir faire face à plusieurs situations mais pas au point de reconnaître une rumeur ou de résister à la manipulation et affirment que la photo ou même plusieurs photos ont été manipulées pour une bonne cause. Pour faire le bien ou soutenir l'autre il ne faut pas se limiter, peu importe si l'image est authentique ou pas, il n'y a que le geste qui compte. D'autres n'ont pas voulu se sentir impliqués et ont clairement dit que l'évènement a connu plusieurs déformations à des fins politiques certaines pour fausser l'opinion publique et d'autres simplement pour combler le vide.

Ce qui nous importe des réponses de la dernière question (8) c'est de pouvoir récolter des solutions à la manipulation. Au final notre récolte a apporté ses fruits, nous avons eu vingt propositions différentes, certains ont proposé une création d'un logiciel de vérification d'informations sur internet et d'un détecteur de photo retouchée, d'autres ont proposé de faire une pétition et une campagne contre les rumeurs qui circulent non seulement sur internet mais aussi sur la télévision, en d'autre terme les rumeurs que les médias font circuler par tous moyens de communication. Une autre partie des questionnés ont même suggéré de voir naître un jour une organisation contre la rumeur cybernétique qui défend les droits de l'homme.

Entre ce que nous avons pu récolter pendant l'analyse du questionnaire et l'analyse des trois Tweets, nous ajoutons comme derniers propos dans ce modeste mémoire que suite aux interprétations des deux analyses, les internautes sont contaminés par le phénomène du partage sur internet comme là été autre fois le zapping sur la télévision, une information qu'elle soit vraie ou fausse, si elle est bien maquillée, elle fera le tour du monde en à peine quelques minutes sans être vérifiée, et même si nous prenons l'exemple des images manipulées pendant les jours qui ont suivis l'attentats en France, certains savaient que les photos étaient truquées mais ces derniers ont simplement aimé la couleur illuminée par les monuments, disent-ils.



**Conclusion
générale**

Tout au long de ce présent projet de recherche, notre travail visait tout particulièrement à mettre en évidence la manipulation de l'information et les rumeurs que véhicule Twitter, nous avons essayé de mettre en relief les concepts liés aux deux phénomènes. Si internet demeure toujours le premier responsable de la propagation des rumeurs, cette dernière a mis à notre disposition des outils pour nous aider à faire part des choses.

Dans ce cadre d'étude, nous avons posé la question suivante :

- Sommes-nous des cibles permanentes de la manipulation et quand dire qu'il s'agit d'une information ou d'une rumeur ?

Pour répondre à cette question, nous englobons les réponses obtenues de chaque chapitre. Vers la fin du premier chapitre, nous avons pu démontrer que la rumeur, malgré ses apparences, fait appel à d'autres ressorts plus glacials et qu'elle s'appuie sur l'influence parfois mauvaise des médias sur notre pensée afin d'être utilisée comme un instrument de pouvoir, sa naissance est toujours imprévisible du moins la source et ses moyens de diffusion sont difficiles à contrôler puisque la rumeur est connue par le bouche à oreille avant l'arrivée des nouvelles technologies.

Dans le second chapitre, nous avons pu démontrer que l'individu ne peut pas ne pas communiquer et donc, il ne peut pas ne pas manipuler. Il existe plusieurs types de manipulateurs dans la société, certains ont une bonne intention, d'autres ne voulaient pas au fond nuire, mais d'autres ont pour but de détruire ou de fausser l'opinion publique.

Au terme de notre enquête, nous savons maintenant que toute société a besoin de gérer les rapports de force qui s'instaurent dans la vie collective à coups de manipulations et de discours manipulateur dont la finalité n'est pas le « vrai » mais le « croire vrai ». Cependant, nous ne pouvons pas manquer d'observer que les individus vivant dans nos sociétés modernes ont besoin du spectacle mettant en scène les forces du bien et du mal, nous ne sommes plus capable de savoir qui sont les commanditaires ou responsables et qui sont les victimes tellement c'est devenu un cycle fermé.

A ce stade, nous pourrions dire que tant qu'il y'a une communication, nous sommes toujours des cibles permanentes de la manipulation et tant qu'il y'a une manipulation,

nous ne sommes pas en mesure de distinguer entre une information fiable et une rumeur.

Nous avons pu récolter de la partie pratique à savoir le troisième chapitre plusieurs informations qui nous ont permis de confirmer les hypothèses posées au début du mémoire.

D'après l'analyse des trois Tweets relatifs à l'évènement du 13 novembre 2015 à Paris et en l'occurrence les attentats successifs qui ont donné lieu à diverses interprétations, et après la récolte des résultats du questionnaire, nous dirons qu'il y a eu plusieurs images retouchées lors des attentats de Paris parce que les autorités n'ont pas voulu laisser les médias trop s'approcher des scènes de crimes, donc d'un côté, ils ont improvisé et ajouté des détails en jouant sur l'image, d'un autre côté les journalistes ont perdu toute éthique et voulaient gagner un scoop coûte que coûte, à un point où ils ont repris des photos publiées sur Twitter sans vérification dans le seul but, est de remplir le vide d'information. Donc pendant cette période propice à la rumeur, cette dernière a été utilisée pour combler le vide.

Pour conclure nous dirons que notre enquête a plutôt permis de confirmer les deux hypothèses. Nous ajoutons aussi que la rumeur était et sera toujours présente à chaque évènement tragique ou n'importe quelle période propice à sa diffusion mais pour ne pas être une cible permanente de la manipulation et c'est en effet notre problématique, il faut que chaque individu crois aux droits qui lui reviennent ; les journalistes doivent respecter la vérité, s'interdire le plagiat, et publier seulement les informations dont l'origine est connue.

Quant à nous, il faut d'abord se faire à l'idée que de nos temps, il existe le vrai vérifiable scientifiquement, le moitié vrai dont sa source et soit disant vérifiable et le complètement faux. Nous adressons aussi un message à tous les lecteurs de ce modeste mémoire qu'il ne faut surtout pas succomber aux envies des manipulateurs et être éduquer à l'information car elle n'est pas une donnée inerte mais, en certains cas, une alarme qui fait des dégâts. Nous souhaiterions pouvoir donner plus de solutions et de propositions dans une prochaine recherche académique.



Bibliographie

Bibliographie

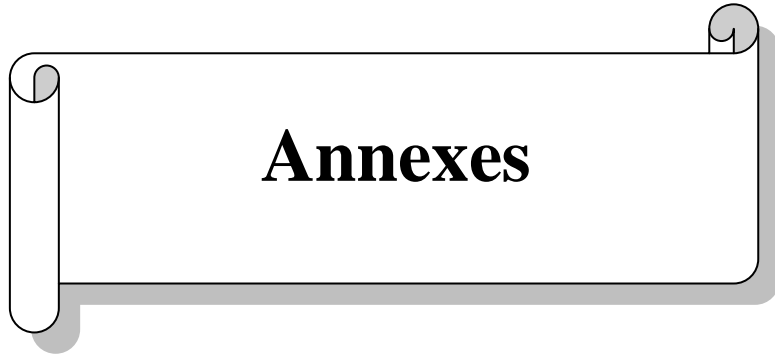
Ouvrages:

- J-N. KAPFERER, Rumeur, « *Le plus vieux média du monde* », Edition du seuil, collection Points, 1995.
- J-B. RENARD, « *Rumeurs et légendes urbaines* », Paris, PUF, 1999.
- R. DORON, F. PAROT, « *Rumeur* », Dictionnaire de psychologie, F. Askevis-Leherpeux, Paris, PUF, 1991.
- F. CLÉMENT, *Écrire la rumeur : les marqueurs d'accréditation dans les sources arabes médiévales, ibid.*, 2004.
- B. GREGORIU, *Rumeurs et amours courtoises. Voix du XII^e siècle, Ibid.*, 1999.
- R. NISBET, « *History of the Idea of Progress* », Londres, 1980.
- L.W.STERN, « *Zur Psychologie der Aussage* », *Zeitschrift für angewandte, psychologische und psychologische Sammelforschung*, 1911.
- F.REUMAUX., « *La veuve noire* », Message et transmission de la rumeur, Société, Méridiens, Klincksieck, 1996.
- M.L. ROUQUETTE, « *La métamorphose contemporaine des systèmes symboliques* », Ed Tacussel L'harmattan, Paris, 1994.
- M.-L Rouquette, « *Le syndrome de rumeur* ». *Communications*, n°52, 1985.
- G. W. ALLPORT, L. J. POSTMAN, « *The Psychology of Rumor* », New York, 1947.
- V. CAMPION-VINCENT et J.B. RENARD, « *De source sûre, Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui* », Editions Payot, Paris, 2002.
- B. OBAMA « *L'audace d'espérer, un nouveau rêve américain* », Presse de la Cité, 2007.
- J. REGARD, « *Stop à la manipulation, une méthode inédite pour ne plus vous laisser faire, et déjouer les pièges des manipulateurs* », Eyrolles Pratique, Zürich, 2014.
- C. MAILLARD, « *Manipulation mentale, la désinformation et la réalité* », Paris, presse universitaire de France, 1993.
- P. BRETON, "*Convaincre sans manipuler - Apprendre à argumenter*", éditions La Découverte, 2008.
- I. NAZARE-AGA. « *Les manipulateurs sont parmi nous* ». Ed. de l'homme. Montpellier. 2011.
- B. GATES, « *Trucages numériques et images de synthèse* », Guy Legrand, Dixit, 2011.
- J. JEFFREY, « *Le sens caché de la photographie* », Ludion, 2009.

- L. GERVEREAU, voir comprendre analyser les images, La découverte, Paris, 1994.
- E. BENBASSA, « Vendredi noir et nuits blanches », Ed JC Lattès, Le Masque, Paris, 2016.

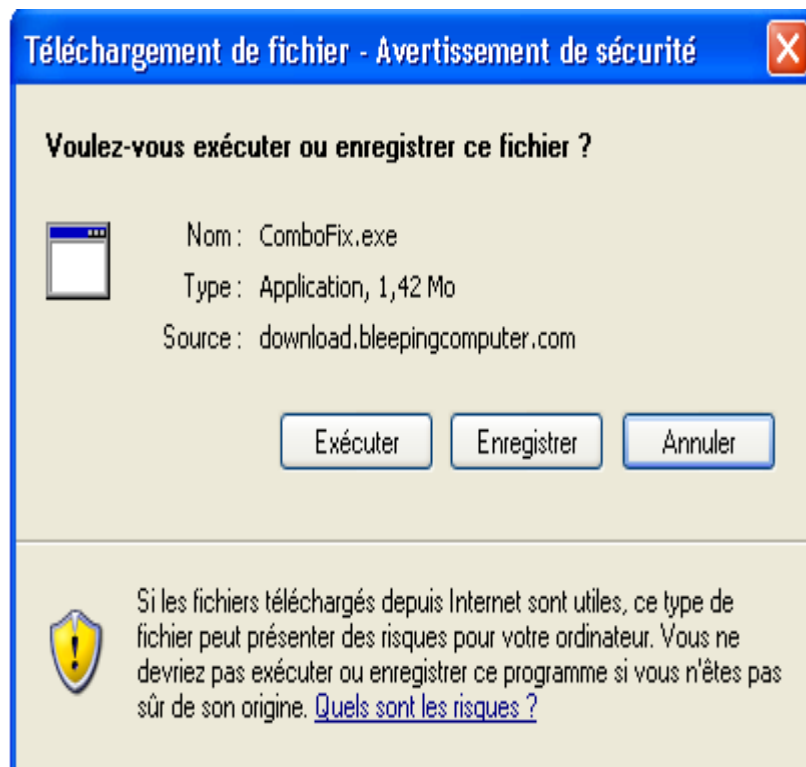
Sitographie :

- Rumeur, Dictionnaire La Toupie, <http://LaToupie.fr/dictionnaires/français>. Consulté le 12/12/2016.
- MadmoiZelle Justine, « Comment se crée et s'alimente une rumeur », mis en ligne le 03/06/2011 <http://www.madmoizelle.com/création-rumeur-45061> consulté le 29/12/2016.
- E. TAIEB, « *Persistance de la rumeur, Sociologie des rumeurs électroniques* », Réseaux, n°106, 2001.
- E. TAIEB (2001), ibid. « Thèse de doctorat », fichier pdf consulté le 14/01/2017 ».
- Manipulation, Dictionnaire Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français>. consulté le 26/02/2017.
- <http://www.twitter/lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/12/30/13-novembre-l-assaut-du-bataclan-heure-par-heure>. Consulté le 21/04/2017.
- B. AXELRAD, <http://www.fauxsouvenirsetmanipulationmentale.fr>. dossiers de l'observatoire Zététique, 13nov2008, consulté le 12/03/2017.
- S. QUILLET et C. MAUMY, Envoyé spécial. Manipulations, « *Les patrons mettent-ils trop de pression ?* ». France Télévision 28/02/2013. Site consulté le 26/03/2017.



Annexes

Annexe n°1: rumeur électronique



Annexe n°2: type d'une pétition comme e-rumeur

AVAAZ.ORG
PÉTITIONS CITOYENNES

INSCRIPTION CONNEXION NOUS CONNAÎTRE AIDE

Le plus grand mouvement citoyen mondial en ligne pour le changement

CRÉER UNE PÉTITION

Protégez les droits de citoyenneté de la femme en Tunisie !

Créée par R.B. Tunisie

Destinataire: L'Assemblée Nationale Constituante - Tunisie, les députés de tous les partis politiques

SIGNER CETTE PÉTITION

“ La femme est une citoyenne au même titre que l'homme. L'Etat est sur le point de voter un article (28) de la constitution qui limite les droits de citoyenneté de la femme sous le principe de complémentarité à l'homme et non sous le principe d'égalité. Si cet article venait à être adopté dans la version finale de la Constitution, cela reviendrait à limiter le principe d'égalité entre hommes et femmes. La femme n'est pas définie en fonction de l'homme. Nous demandons l'abrogation de l'article 28 du projet de la constitution et de maintenir l'article 22 qui garantit la liberté et l'égalité des citoyens indépendamment de leur genre.

Saisissez votre e-mail

Email

Pour vous désinscrire ou modifier vos données à tout instant, écrivez à unsubscribe@avaz.org, ou utilisez le lien disponible dans chaque e-mail. Avaz protègera vos informations personnelles et ne partage jamais les données avec des tiers.

SIGNER

Cette pétition a été lancée par R.B. et ne représente peut-être pas un consensus de l'ensemble de la communauté.

18,955

18,955 signatures. Atteignons 20,000

Pourquoi c'est important

Je suis une femme tunisienne et avant d'être une femme ou une tunisienne je suis un être humain et une citoyenne à part entière. L'Etat est sur le point de voter un article de la constitution qui limite les droits de

Annexe n°3: Twitter



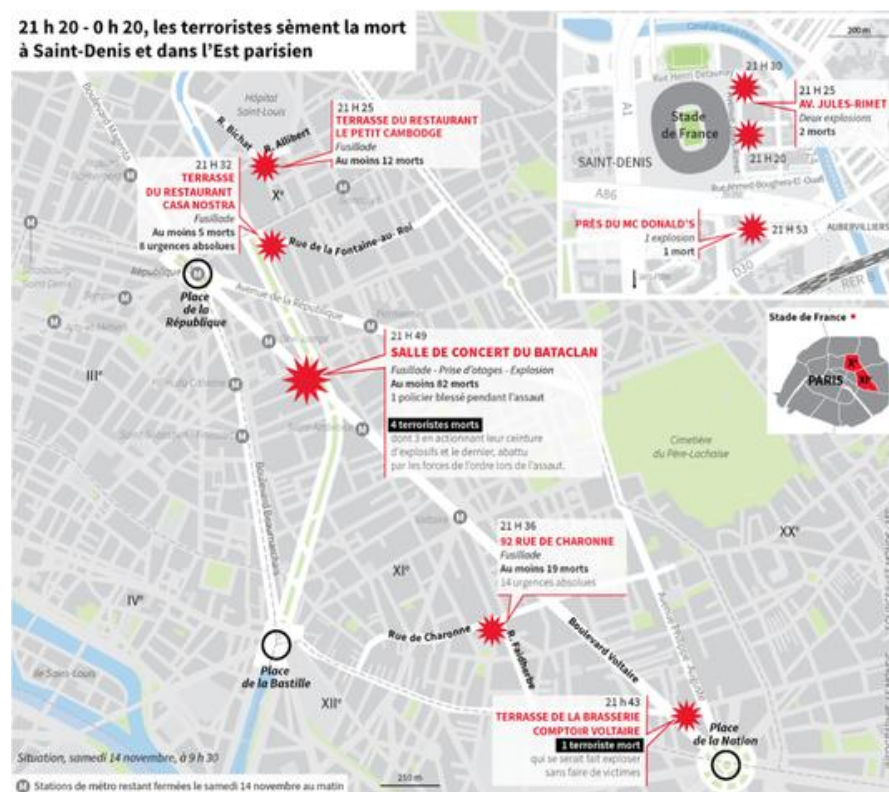
Annexe n°4: premier Tweet sur Twitter le 21 mars 2006 par son fondateur Jack Dorsey



Annexe n°5: capture d'écran sur vidéo de contrôle de Salah Abdeslam et Mohamed Abirini auteurs présumés des attentats de Paris sortant d'un véhicule a une station de service le 11 novembre 2015.



Annexe n°6: Attaques à Paris et Saint Denis.



Annexe n°7: le soutien des allemands



Annexe n°8 : le démenti



Photo du Bataclan avant l'attentat



Le démenti



Annexe n°9 : photo du terroriste inculpé



Il Fatto Quotidiano SEZIONI BLOG FATTO TV ABBONATI FQ SHOP FQ RADIO

Attentati Parigi, "ecco uno dei terroristi". L'Isis pubblica la fotografia di un presunto kamikaze senza nome



Mondo di F. O. | 14 novembre 2015

LA RAZIONE

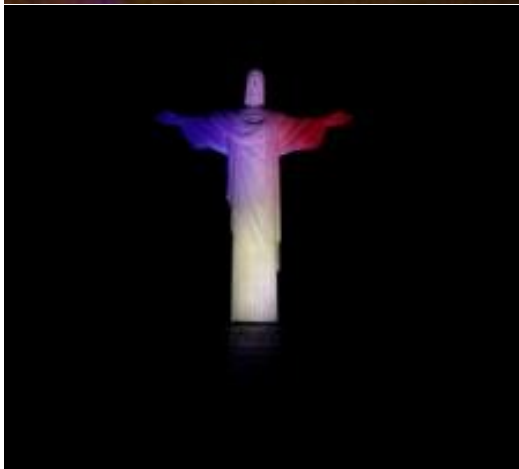
Es la guerra

LA RAZIONE È LA ZONA CERCA...
LA RAZIONE È LA ZONA CERCA...
LA RAZIONE È LA ZONA CERCA...

Annexe n°10 : le démenti



Annexe n°11 : les photos publiées par L'important sur Twitter.



Annexe n° 12 : le démenti

 **Jean-Bernard Cadlier** 
@jbcadlier 

Contrairement à ça que je lis et à l'heure qu'il est l'Empire State Building n'est PAS bleu blanc rouge.



1:31 AM · 14 nov. 2015 

705 RETWEETS **169** J'AIME



Annexe n°13 : le questionnaire

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Dr Tahar Moulay de Saïda

Faculté des Lettres, des Langues, et des Arts

Département de français



Présentation de l'enquête :

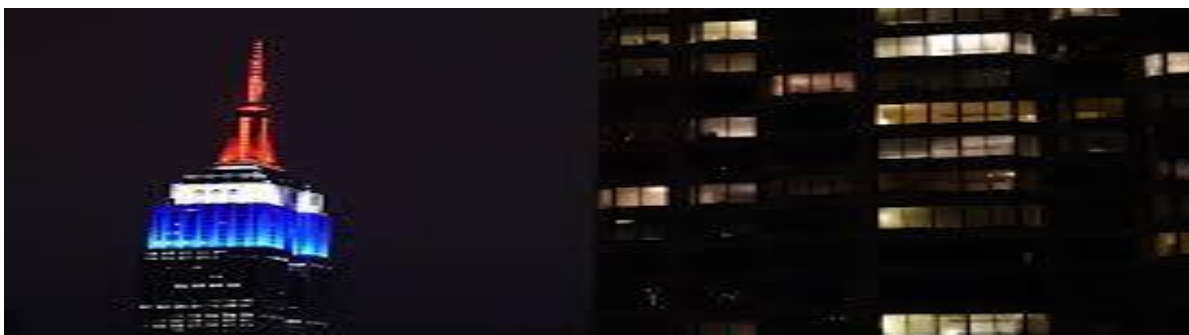
Le présent document est un questionnaire conçu dans le cadre d'une recherche de Master, nous avons fait circuler un questionnaire à plusieurs individus résident à Paris par le biais de Twitter afin d'Affirmer ou infirmer certaines hypothèses.

Donnée personnelles

Age : Ans sexe masculin féminin

Niveau d'études :

Primaire Secondaires Universitaire



1. De quel endroit s'agit-il ?
2. Au premier coup d'œil, qu'est-ce qui vous a attiré ?
.....
3. A quoi renvoient les trois couleurs ?
.....
4. La date et la photo vous rappellent quel évènement ?
.....
5. Avez-vous déjà partagé cette photo auparavant sur Twitter ?
.....
6. Selon vous, s'agit-il d'une photo retouchée ou authentique ?
.....
7. Si oui, selon vous, pourquoi a-t-elle été retouchée ?
.....
8. Que proposez-vous comme solution à la manipulation ?
.....